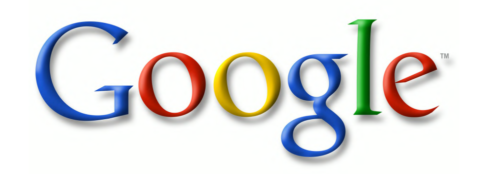


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

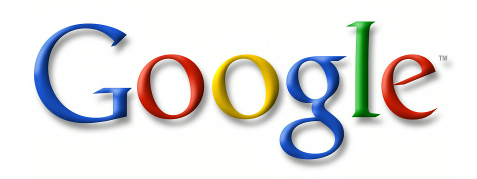
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/




## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

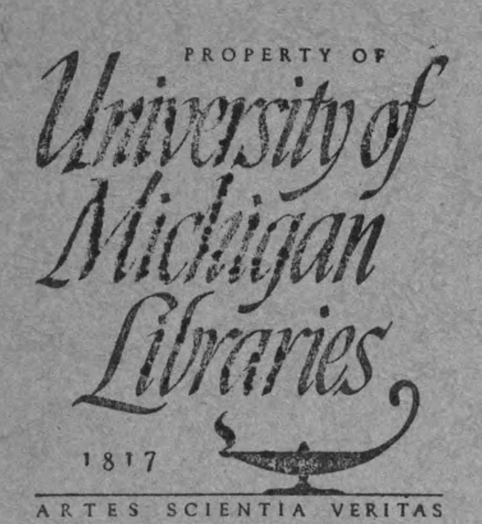
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

# Jehan de Vingnai und sein Kirchenspiegel ...

Jean (de Vignay), Cardinal Hugh (of Saint-Cher)

Digitized by Google




Digitized by Google

161

Jean de Vignay, 14th cent.

# JEHAN DU VINGNAI UND SEIN KIRCHENSPIEGEL.

---

INAUGURAL-DISSERTATION

ZUR

ERLANGUNG DER DOCTORWÜRDE

DER

HOHEN PHILOSOPHISCHEN FAKULTÄT

DER

VEREINIGTEN FRIEDRICHS-UNIVERSITÄT
HALLE-WITTENBERG

VORGELEGT VON

**OTTO JORDAN**

AUS WERDEN.

HALLE a. S.
HOFBUCHDRUCKEREI VON C. A. KAEMMERER & CO.
1905.

Digitized by Google

848
J4323m
J82

Digitized by Google

Gift
Dr. D. M. Gilbert
2 - 8 - 55

# Litteratur.

G. Gröber, Grundriss der romanischen Philologie II, 1. Strassburg 1902, S. 984, 990, 1012, 1015, 1020, 1023 f., 1030.

Romania XV, S. 265, P. Meyer, Les manuscrits français de Cambridge.

Romania XXV, S. 393, Jules Camus, Notice d'une traduction française de Végèce faite en 1380.

Romania XXV, S. 401, P. Meyer, Les anciens traducteurs français de Végèce et en particulier Jehan de Vignai.

Paulin Paris, Les manuscrits français de la Bibliothèque du Roi. Paris 1842, Bd. V.

Delisle, Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale 1868—74.

Hain, Repertorium Bibliographicum. Stuttgart-Paris 1826—38.

Delisle, Inventaire du fonds de Cluni. Paris 1884.

Archives des missions scientifiques, 2e série, III, S. 319. P. Meyer, Documents manuscrits.

Zeitschrift für romanische Philologie XXIII, S. 410, H. Suchier, Das lateinische Original von Vignay's Mirouer de l'eglise.

H. Suchier und A. Birch-Hirschfeld, Geschichte der französischen Litteratur. Leipzig-Wien 1900.

Digitized by Google

Histoire littéraire de la France. Tome XIX. Paris 1838, S. 38—49.

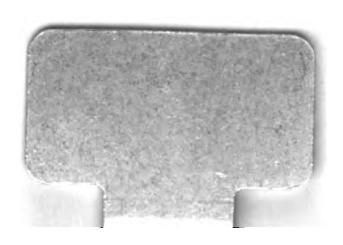
Henri Omont, Bibliothèque nationale, Catalogue général des manuscrits français. 9 Bde. Paris.

La grande Encyclopédie. Paris.

Gustave Brunet, La France littéraire. Paris 1865. 8°.

Quetif et Echard, Scriptores ordinis Praedicatorum. I. Paris 1719. Folio.

---



Digitized by Google

Der Kirchenspiegel des Kardinals Hugo de Sancto Caro in der Übersetzung des Jehan du Vignai wird nach der Handschrift der Pariser Nationalbibliothek FR. 19,810 hier zum ersten Male gedruckt. Das Wenige, das ich über den Übersetzer erfahren konnte, lasse ich vorausgehen. Ich verdanke es zum grössten Teile den Arbeiten Paul Meyers.

Selbst die Namensform unsers Übersetzers ist unsicher. In der Pariser Handschrift des Mireoir Hystorial, die wahrscheinlich vom Übersetzer selbst stammt, schreibt er sich Jehan du Vingnai. Wir folgen dieser Schreibung. Im Mirouer de l'Église finden wir Jehan de Vignay, in anderen Handschriften du Vingnay, de Vygnai, de Vignai, du Vignay, in späteren Drucken de Vinay, du oder de Vigny, Bignay, Vignoy, Vingnoy, Bignay, Davignay.

Über du Vingnais Herkunft schreibt Guill. Allard in Delphinatum scriptorum bibliotheca: *F. Joannes de Vinay, Gallus Delphinas ad S. Joannis d'Autaveau in ea regione municipium natus e Delphinatum principum stirpe partu non legitimo naturalique concubitu genitus, claruit ad annum MCCCXX, Praedicatorumque Fratrum ordinis institutum professus Vincentii Bellovacensis Speculum hist. ac. Aur. Jac. de Voragine Sac. Leg. Gallice reddidit.* Diese Angaben weist schon der Herausgeber der Script. ord. praed.[1]) p. 742 zurück. Soweit es nicht blosse Phantastereien zur vermeintlichen Verherrlichung des Jehan du Vignai sind, mag hier eine Verwechselung Jehans mit dem Verfasser des Speculum ecclesiae vorliegen, wenigstens was die Angaben

1) Ausg. Paris 1719.

Digitized by Google

über seine Heimat anbetrifft. Einiges darüber berichtet Jehan selbst in einer Interpolation seiner Übersetzung des Lebens des hl. Ludwig von Primat, cap. XLVIII: *Les miracles que frere Jehan de Vignay vit avenir en Normandie de monseigneur saint Louis. La vegille de la feste du benoit saint Loys, je, frere Jehan du Vignay, translateur de ce livre, estoie au Molay Bacon demeurant a l'escole avec la personne de ladite ville, qui estoit mon parrain et portoie son nom, si avint que plusieux autres personnes orent volenté de devotion de venir a Baieux, qui est a II lieues du Molay Bacon pour veillier a une chapelle de saint Michel de Bayeux, en laquelle I autel du benoit saint dessus dit estoit fondé de nouvel; si avint que une moye cousine et sa fille estoient aveuques moy au partir de la ville pour venir a ladite vegille, si que elle vouloit amener I sien filz clerc, mon cousin et compaignon de escole.*[1]) Wir können wohl mit ziemlicher Sicherheit annehmen, dass J. du V. in oder bei le Molay Bacon, einem Dörfchen (Kanton Balleroy) in der Nähe von Bayeux, geboren ist, wo er zur Schule ging und wo er Verwandte besass. Das J. du V. Normanne war, wird weiter bestätigt durch seine Widmung des Jeu des échecs an Jehan de France, duc de Normandie, wo er sich bezeichnet als *votre petit religieux entre les aultres de voustre seigneurie.* Sein Vater begleitete Ludwig d. Heil. auf dem Kreuzzuge (1248—54) nach Ägypten, ebenso sein Oheim maistre Guillemes du Pont, des Königs clerc. (a. a. O. cap. XLIIII, Bl. 225). Über Jehans Geburtsjahr wissen wir nichts. Von seinen Werken ist keins vor 1326 dadiert. Nach dem, was er über seinen Vater sagt, muss du Vingnai in jenem Jahre mindestens 30 Jahre alt gewesen sein, wahrscheinlich aber war er beträchtlich älter. Im Jahre 1341 hat er den Alexander übersetzt, sein letztes datiertes Werk. Gestorben ist er nach einer Randangabe der Script. ord. Praedicat. im Jahre 1348. Jehan erscheint stets als Hospi-

1) Recueil des Historiens des Gaules et de la France, Bd. XXIII infol. Paris 1876, S. 72.

Digitized by Google

taliter von Saint-Jacques-du-Haut-Pas in Paris.[1]) Dies Haus wurde Ende des XII. Jahrhunderts von Italien aus gegründet. Haut-Pas (Maupas?), Altus Passus soll der Name der dortigen Hauptniederlassung gewesen sein. Als Hauptaufgabe sahen die frommen Brüder die Erleichterung von Flussübergängen für Pilger an. Der Orden erlosch gegen 1580. Die jetzige Kirche St.-J.-du-H.-P., Ecke Rue St. Jacques und Rue de l'Abbaye de l'Épée, stammt aus dem 17. Jahrhundert. J. wird Priester gewesen sein. Wenigstens deutet die Art und Weise, in der er in Interpolationen zu Hugos Speculum ecclesiae das Priesteramt zu verherrlichen sucht, darauf hin. Auch ist er auf dem Titelbilde der Pariser Handschrift des Mireoir hystorial mit einer bedeutenden Tonsur dargestellt. Jedenfalls besass er theologische Bildung. Was wir nun über J. wissen, erzählt weder von Brückenbauten und Krankenpflege noch von priesterlicher Tätigkeit, sondern zeigt ihm uns lediglich als fleissigen Übersetzer im Dienste hoher Herren.

Seine Hauptgönnerin ist die fromme Jeanne de Bourgogne, die 3. Tochter Roberts II. von Burgund und durch ihre Mutter Agnes Enkelin des hl. Ludwig, in dessen Verehrung sie sich mit ihrem ergebenen Diener Jehan du V. begegnet. Johanna heiratete 1313 Philipp von Valois, König von Aragonien, Grafen von Alençon und Valois und Herzog von Anjou, der von 1328–50 als Philipp VI. Frankreich regierte. Sie starb 1348 in Clermont-en-Beauvaisis. Ihr Grabdenkmal ist noch jetzt in der Gruft von St. Denis zu finden. Wie oben erwähnt, beschäftigte auch ihr Sohn Jean, Herzog der Normandie, der spätere König Johann der Gute, J. du V. als Übersetzer. Dass J. auch im Auftrage König Philipps gearbeitet hat,[2]) ist anzunehmen.

Es folgt eine Aufzählung der uns bekannten Übersetzungen du Vingnais in, soweit möglich, chronologischer

---

1) Vergl. H. L. Bordier, Les églises et monastères de Paris. P. 1856.

2) Vergl. seine Übersetzung des Directoriums, Brit. Mus. Roy. 19. D. I. Bl. 165 d.

Digitized by Google

Folge. Den zeitlich nicht bestimmten, hiernach abgedruckten Mirouer de l'Eglise führe ich an letzter Stelle an.

I. Die Episteln und Evangelien fürs ganze Jahr, Pariser Perikopen, übersetzt 1326 für Königin Johanna. Eine Handschrift[1]) des Katalogs La Vallière (1783), No. 263 schloss: *Cy finist les Epistres et les Evangiles translatés de latin en françois selon l'usaige de Paris, et les translata frere Jehan de Vignay a la requeste de Madame la royne*[2]) *de Bourgoigne, femme de Philippe de Valoy, roy de France, a temps qu'il vivoit. Ce fut l'an de grace mil CCCXXVI ou mois de may, XIII*ᵉ *jour entrant. Deo gracias.* Dies explicit ist natürlich später hinzugefügt, denn Johanna wurde erst 1328 Königin von Frankreich. Handschriften der Nationalbibliothek 22890, 22936, Nouv. acq. 4508.

Paul Meyer[3]) zeigt, dass mindestens noch 3 weitere Handschriften vorhanden sind.

II. Der Mireoir hystorial, d. i. eine Übersetzung des vierten Teiles vom Speculum maius des Vincenz von Beauvais. Diese Riesenencyclopädie des 13. Jahrhunderts, *speculum quadruplex: naturale, doctrinale, historiale, morale,*[4]) gewöhnlich in 10 Grossfoliobänden gedruckt, ist noch jetzt wegen ihrer Citate aus verschollenen Büchern nicht ohne Wert. Vingnais Übersetzung des Speculum historiale, 1495—96 bei Verard in 5 Foliobänden gedruckt, war immer noch das umfänglichste gedruckte französische Werk seiner Zeit. Diese Ausgabe ist berühmt wegen ihres ausserordentlich sorgfältigen Druckes. Von der prachtvoll ausgestatteten Handschrift der Pariser Nationalbibliothek (6354 bis 6359) ist die Titelvignette in Suchiers Litteraturgeschichte wiedergegeben. Sie stellt nebeneinander zwei gotische Gemächer dar. Links beauftragt der greise König Ludwig IX.

---

1) Catalogue des livres de la Bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière. Paris 1783, Bd. I, S. 81 f.

2) Jeanne.

3) Romania XXV, S. 407.

4) Das speculum morale ist allerdings nicht von Vincenz selbst.

Digitized by Google

den freudig überraschten Dominikaner Vincenz mit der Abfassung des Speculum, rechts weist die jugendlich anmutige Herzogin Johanna den bescheidenen Hospitaliter Johannes an, dieses Werk in die Muttersprache zu übertragen. Dass Jeanne die Patronin der Übersetzung sei, wird in der Einleitung zur Légende dorée ausgesprochen: *quand j'ay parfait et accompli le Mirouer des hist. du monde, et translaté de latin en françois a la requeste de tres puissante et noble dame madame Jehanne de Bourgoigne, par la grace de Dieu royne de France, je fus tout esbahy a quelle euvre faire je me metroye apres si tres hautte et longue euvre etc.*[1]) — Aus dem Schlusse des Mireoir geht nun hervor, dass Jeanne damals noch nicht Königin war. Das Werk muss also zwischen 1313 und 1328 angefertigt sein. Die Hallische Universitätsbibliothek[2]) besitzt einen Pariser Foliodruck des Mirouer hystorial von 1581 mit guten Holzschnitten, 260 Blatt, die letzten Blätter sind herausgerissen: *Ilz se vendent en la rue sainct Jaques a Paris a lenseigne du soleil dor.*

III. In des Vincenz Speculum historiale war die Geschichte Frankreichs bis 1250 erzählt. Johanna wollte ihres Grossvaters Lebensbeschreibung vollständig haben, und so übersetzte du Vingnai als eine Art Fortsetzung des Miroir den grössten Teil der im lateinischen Originale verloren gegangenen Lebensbeschreibungen Ludwigs IX. und Philipps III. des Saint-Deniser Mönches Robert Primat, von dem wir sonst nichts wissen. Darüber sagt der Übersetzer Brit. Mus. Bibl. reg. 19. D. I. Bl. XLIIII:[3]) *Pour ce que il est avis frere Jehan de Vignay, qui ay transporté et mis les IIII volumes de ceste presente oeuvre de latin en françois, selon ce que frere Vincent, de l'ordre des Prescheurs, l'ordena et fist, avec une adition que je y ay adjoustee selonc les croniques que Prymat fist, laquelle adition prent la ou frere Vincent laissa etc. . . . c'est assavoir que le dit frere Vincent et Primat*

---

1) Vergl. P. Paris, Manuscr. fr. Bd. II, S. 89.

2) Cat. No. Jg. 240. 4⁰.

3) Arch. des miss. II, 3, p. 262.

Digitized by Google

*parlent trop poy en leur traitié des meurs espcritueles de celi tres honourable saint, car des miracles de li ne me merveille je pas se il n'en parlent point, car nul ne doit estre tenu pour saint homme en sa vie — — — tant pour la devotion que j'ay au dit benoit monseigneur saint Loys comme pour plus parfaitement acomplir l'istoire commenciee de li, il m'est prist volonté de meitre ici endroit aucuns de ses fais esperituelz selon ce que je les ay compris en sa legende, et aucuns aussi des miracles de yceli saint, tant ceulz que je ay trouvé en escrypture comme ceulz que j'ay veus a mes propres iex* (Bl. 224 a, b).[1]

Diese Mitteilungen gewähren uns einen kleinen Einblick in die Art von Jeans Übersetzertätigkeit. Wie dankbar er zu seiner freundlichen Patronin aufsah, hören wir Bl. 251 d: *Et merci tant comme je puis la tres honnourable et haute, puissant et noble Jehenne de Bourgougne, roine de France, par qui [commant] je ay fait ceste presente oeuvre, de ce qu'elle le me daigna faire bailler à faire et à acomplir.*

Die Geschichte Philipps des Kühnen, der 1285 starb, reicht bis 1277. Weiter ist auch das Original nicht gegangen: *Et aussi me convient il faire fin, pour ce que Primat, de qui je ay translaté les croniques que il fist depuis le temps frere Vincent, laissa l'ystoire ci endroit ou environ; si que je fais la fin de ma translation selon l'ystoire de celi Primat.*

Da Johanna Königin von Frankreich genannt wird, so ist die Übersetzung von Primats Chronik nach 1328 vollendet. Dies wichtige Werk ist nur in du Vignais Übersetzung vorhanden. Abgedruckt ist es in den Historiens de France XXIII, 1 f.[2])

IV. Ebenfalls für Königin Johanna übersetzte J. du V. *Sermones de tempore per totum annum editi a Jacobo de Voragine,*[3]) auch *aurea legenda* genannt. Die Übersetzung ist erhalten in den Handschriften der Pariser Nationalbiblio-

1) Bouquet 23, S. 63.
2) Romania XXV, S. 408.
3) Varazze.

Digitized by Google

thek 17232, 15475 (ohne Vignais Namen), 23113; gedruckt[1]) als Legende *doree des saints et saintes, trad. en françois par Jean de Vigny, achevee d'imprimer à Paris MCCCCLXXXVIII pour Anthoyne Verard demourant sur le Pont Nostre dame in folio goth.* Du Vingnai vollendete sein Werk bald nach 1333. Diese Übersetzung fasst der Bearbeiter als Erholung auf nach der Riesenarbeit am Mir. hist. In Hdschr. Bibl. Nat. 17232 heisst es zu Anfang: *Cy commence le prologe de frere Jehan du Vignay de l'ordre de Saint Jaques de Hault pas, sur la legende doree; laquelle il translata de latin en françois a l'instance et requeste de tres haulte et noble et puissante dame ma dame de Bourgoigne, par la grace de Dieu royne de France.* Zu dieser Übersetzung wurde die kurz vorher vollendete des Jehan Belet stark benutzt.[2])

V. Johannas Gemahl Philipp VI. ist das Directorium ad Philippum des Brocardus oder Brochart gewidmet.[3]) Die Übersetzung beginnt:[4]) *El non du pere et du filz et du saint esperit, amen. Ici conmence le Directoire, c'est a dire l'esdroitement en voie droituriere a faire le passage de la terre sainté, ordené par un frere de l'ordre des prescheurs escrivant les choses veues et esprouvees miex que les choses oyes, au tres noble prince et seigneur mon seigneur Phelippe, roy de France, l'an de notre seigneur mil CCCXXXII; et fu translaté en françois par Jehan de Vignay l'an mil CCCXXXIII.* Philipp der Kühne scheint also etwas von den Kreuzzugsneigungen seines Urgrossvaters Sankt Ludwig geerbt zu haben, worauf der Verfasser in der Einleitung weiter Bezug nimmt. So wird er auch Veranlassung zur Übersetzung des folgenden Werkes gegeben haben. Ganz deutlich geht ja aus der Einleitung nicht hervor, ob nur der Verfasser, oder auch der ihm zeitlich unmittelbar folgende Übersetzer sein Werk

---

1) Brunet, Manuel du Libraire, Paris 1864. Bd. V, S. 1366 f.
2) P. Paris. Manuscr. fr. Bd. II, p. 89 f.
3) Hdschr. Brit. Mus. Bibl. Reg. 19. D 1. Bl. 165 d.
4) Arch. des miss. II, 3. S. 319.

Digitized by Google

dem Könige widmet. Gröber[1]) nimmt an, auch diese Übersetzung sei für Königin Johanna hergestellt worden.

VI. Die Reiseabenteuer des Odorich von Pordenone. Auch dies Werk ist enthalten in Brit. Mus. Bibl. Reg. 19. D I, Bl. 136 f.[2]) Es beginnt: *Ci commencent les merveilles de la terre d'Outremer, selonc ce que frere Odorique du Marchié Julien (Odoricus de Foro Julii), de l'ordre des freres meneurs, tesmoigne, translatees en françois par frere Jehan de Vygnai, hospitalier de l'ordre du Haut pas.* Wie am Schlusse Bl. 148 c zu lesen, schrieb der Minorit frere Guillaume Sollengin das Werk nach Odorichs Erzählungen; er beendigte es im Mai 1330 in Espada zu S. Antonio. Auch hier steht die Übersetzung dem Originale zeitlich sehr nah. Das Buch ist auch von Jean le Long aus Ypern übersetzt worden.

VII. Palaiologos. Eine Übersetzung der lateinischen Instructiones = Enseignements des Théodore Paléologue, Marquis de Montferrat (1305—1330), eines Sohnes des Kaisers Andronikus II. 2 Handschriften des französ. Textes in der Kön. Bibl. zu Brüssel 9467 und 11042. Überschrift: *Cy conmence le prologue du translateur de ce livre, dit les enseignemens ou ordonnances pour ung seigneur qui a guerres et grans gouvernemens a faire, fait en latin par Theodore Paliologue, marquis de Montferrat et filz de l'empereur des Griez; et le mist de latin en françois frere Jehan de Vignay.* Nach der Überschrift dürfte dieses Werk für Philipp VI. oder für seinen Sohn Johann übersetzt sein. Es ist nur in du Vignais Übersetzung bekannt.[3])

VIII. Für den Kronprinzen Jean hat J. du V. sicher übersetzt das Jeu des eschès moralisés.[4]) Der lateinische Text steht

1) Grundr. II, 1. S. 1020.

2) Missions, II, 3. S. 317.

3) Romania XXV, S. 409.

4) P. Paris, Manuscr. fr. V, S. 13 f. — Handschr. Nationalbibl. 24435, 25379, 25380, 4783. Eine Handschrift wird angeführt in Symes' Antiquaritätskatalog XXXIII, Febr. 1905, eine Handschrift Carpentras 402 erwähnt P. Meyer, S. 406.

Digitized by Google

in der Handschr. der Nationalbibl. 6483 aus dem 14. Jahrh. Er beginnt: *Incipit solatium ludi scacchorum, scilicet regiminis ac morum hominum et officiorum virorum nobilium, quorum si qui formas in mente impresserit, bellum ipsum et ludi virtutem corde poterunt obtinere.* Es ist eine lange Moralpredigt des Dominikaners Jacobus de Cessolis (Jacques des Cesôles), vielleicht eines Pikarden, unter starker Benutzung des Buches de regimine principum des Augustiners Egidius von Rom, Erzbischofs von Bourges (späteren Papstes), und mit steter Exemplifizierung vom Schachspiele aus. Die Übersetzung beginnt: *A tres noble et excellent prince, Jehan de France, duc de Normandie et aisné fils de Philippe, par la grace de Dieu roy de France, je, Jehan de Vignay, votre petit religieux entre les aultres de voustre seigneurie, paix, santé, et joye et victoire sur vos ennemis.* Das Werk ist also zwischen 1328 und 1350 übersetzt oder vielmehr paraphrasiert. — Eine sehr abweichende Übersetzung des Jean Ferron ist datiert vom 4. Mai 1347. Bibl. Nat. Nouv. acq. fr. 720 und fonds fr. 19115.

IX. Die Epitoma rei militaris des Flavius Vegetius[1]) in 4 Büchern, dem Kaiser Valentinian (III?) gewidmet. Die Epitoma wurde zuerst übersetzt 1284 von Jean de Meung. Diese Übersetzung wurde in Verse gebracht von Jean Priorat aus Besançon.[2]) Ausserdem existiert eine anonyme Übersetzung von weit geringerem Werte.[3]) Zeitlich zwischen diese beiden Übersetzungen fällt die des Jean du Vingnai. P. Meyer kennt folgende Handschriften: Cambridge, Univ. E. E. II, 17, Bl. 3; Pariser Nationalbibl. 1229; Cambridge, Magd. Coll. (coll. S. Pepys 1938); Kön. Bibl. Brüssel 11048; Brit. Mus. Bibl. Reg. 20 B. I.[4]) Nur die beiden Cambridger

1) Romania XV, S. 265, XXV, S. 393 und S. 401.

2) Société des anciens textes français. L'art de chevalerie par Jean de Meun, publ. p. Ulysse Robert 1897. Hier auch Priorats Dichtung gedruckt.

3) Bibliothek des Herzogs von Genua in Turin, Nr. 188.

4) Ausserdem werden ein Exemplar im Kataloge der Bibliothek Phillipps des Guten (Barrois, Bibl. protyp. Nr. 958) und 3 Handschr. aus der Bibl. des Louvre erwähnt (Delisle, Cab. d. mss. III, 153).

Digitized by Google

Handschriften tragen den Namen du Vingnais. Er schrieb *par comant*, vielleicht des Kronprinzen · Johann. Die Zeit der Abfassung ist unbekannt. Der Übersetzer nennt sein Buch *de la chose de chevalerie*, oder im Cambr. Magd. Ms. *Le livre et l'istoire de Flave Vegece, des fais et processes de chevalerie, translaté de latin en françois, qui parle en brief des fais des Rommains.* Seine Übersetzung ist zum Teil wörtlich benutzt von Christine de Pisan in ihrem *Livre des faits d'armes et de chevalerie*, das damals von John Caxton ins Engliche übersetzt und als *Faythes of armes and chyvalrye* gedruckt wurde. Ein Exemplar ist mit dem oben genannten Vegitius-Manuscripte des Magd. Coll. zusammengebunden.

X. Die Otia imperialia des Gervasius von Tilbury:[1]) *Gervais des oisivetez des emperieres, translaté de latin en françois par Jehan du Vignay, frere de Haut pas.* Nur eine Handschrift bekannt, Ashburnham-Barrois, Nr. 19, Verkaufskatalog von 1901, Nr. 432, erworben durch Charles Fairfax Murray. Schon im Ausgange des 13. Jahrh. waren die Otia imp. im Orient vom maistre Harent d'Antioche in franz. Prosa übertragen worden.[2])

XI. Nur dem Titel nach bekannt ist: *Alexandre, en prose, translaté l'an mil III c. XLI par frere Jehan de Vignay.* Es wird angeführt im Kataloge der alten Louvrebibliothek (Delisle, Cab. des mss.). In dem Bande des Brit. Mus. 19. D. I, der Vingnais Übersetzungen der Mirabilia und des Directorium enthält, ist eine *vraie hystoire du bon roy Alixandre* enthalten, doch vermag ich nicht zu entscheiden, ob sie mit unsrer etwas zu tun hat.[3])

XII. Unter unsers Übersetzers Namen geht endlich: *Exposicion de la messe from la légende dorée of Jean de Vignay. With illuminations reproduced from Fitzwilliam Museum Ms. 22. Edited by Walter Howard Frere, Priest of the com-*

1) Romania XXV, 407.
2) Gröber II, 1, 1030.
3) P. Meyer in Romania XXV, S. 406

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN



*munity of the Ressurrection. Alcuin Club Collections. II. 1898—9. London. Longmans, Green & Co. Fol.* Sie beginnt: *Cy commence la noble hystoire et exposition de la Messe. Pour cuer deust entendre et congnoistre quelle chose cest adire messe et aussi de consacrer le corps de nostre seigneur Jhesucrist ou precieux sacrement de l'autel: Il est assavoir que la messe si peult estre comprinse en quattre manieres de parties principaulx.*

*La premiere partie dure du commenchement de la messe jusques a l'offrande etc.*

Sie schliesst: *Si prions adieu qu'il nous donist tous faire si bon service et si bonnes prieres que nous en puissons acquerre la saincte gloire de paradis aveuc les benois saincts et sainctes. Ce nous ottroit le filz et le sainct esperit.* Amen.

Diese Abhandlung hat nichts gemein mit der des Hugo de S. Caro. Es liegt ihr sogar ein wesentlich verschiedener Messkanon zu Grunde. Inhaltlich passt sie auch nicht in die *Sermones de tempore per totum annum editi a Jacopo de Voragine seu aurea legenda.* Verfasser- bez. Übersetzername ist im Texte nicht genannt.

XIII. Als letztes der bisher bekannten Werke unsers Übersetzers nenne ich die Schrift, die hier vorliegt, und die uns vornehmlich zu beschäftigen hat: *Speculum ecclesiae vel expositio misse secundum fratrem Hugonem Cardinalem ordinis predicatorem.*

Hugo[1]) de Sancto Caro war einer der fruchtbarsten theologischen Schriftsteller des Mittelalters. Seine Heimat ist der Flecken Saint Cher bei Vienne im Dauphiné, auch St. Chier oder Chiers genannt. Jetzt heisst der Ort St. Chef. Hugo wird auch de sancto Theudario, bei Vincent Theodorio genannt, was dann wieder St.-Théodore oder St.-Thierry übersetzt ist. Hugo kam sehr jung nach Paris, wo er zunächst Begleiter eines der Söhne des Grafen Thomas I. von Savoyen wurde. 1225 trat er in den Dominikanerorden, im selben Jahre wurde er D. theol., 1227

1) Histoire litter. de la France, Bd. XIX, S. 38 f.

Digitized by Google

Provinzial für Frankreich und 1230 Prior von St. Jacques in Paris. Hugo war Hauptanwalt der Transsubstantiationslehre und des Fronleichnamsfestes, das er glücklich 1240 in Lüttich einführte. Dafür wurde er 1244 Kardinal-Priester von St. Sabina. 1250 war Kardinal Hugo als römischer Legat in Deutschland, auch hier eifrig für seine kirchlich-theologischen Lieblingsideen tätig. Er starb 19. 3. 1263 in Orvieto. Hugo soll die ganze Bibel kommentiert haben, und zwar gründlich, mit steter Unterscheidung des wörtlichen, allegorischen, moralischen und anagogischen oder mystischen Sinnes. Man kann ihn weder einen grossen Kirchenlehrer noch einen bedeutenden Schriftsteller nennen. Aber er war ein fleissiger Kenner der Bibel. Er führte de biblischen Konkordanzen ein.[1])

Hier liegt nur ein bescheidenes Schriftchen vor, eine kurze Beschreibung und Erklärung der römischen Messe. Handschriften und Drucke dieses Buches sind fast auf allen grösseren Bibliotheken zu finden.[2]) Es war ausserordentlich beliebt bis weit ins 16. Jahrh. hinein. Mir lagen drei verschiedene Ausgaben vor, sämtlich ohne Druckangaben, eine der Göttinger Universitätsbibliothek angehörig, die zweite neuerdings der Bibliothek des romanischen Seminars zu Halle einverleibt, eine dritte, die ein Buchhändler zum Verkauf stellt. Sie sind in 8$^0$ und enthalten denselben Text, nur unterschieden durch Ungleichheiten in den Abkürzungen und in mannigfachen Druckfehlern.

Die Abhandlung ist eine knappe Anleitung für den Handgebrauch des Priesters. Breit wird die Sprache nur bei dem Abschnitte über die Abendmahlsausteilung, wo Hugo einigermassen umständlich seine Transsubstantiationstheologie entwickelt. Selbst Aristoteles wird zu Hülfe geholt. Dieser Abschnitt ist in Form und Inhalt gleich

1) Im Lesesaale unserer Hallischen Universitätsbibliothek haben wir solch eine Hugonische Konkordanz stehen.

2) Vgl. Hist. litt. Bd. XIX, S. 48. — Hain, Repertorium 8977—8992. — Copinger, Suppl. 3182—3191. — Panzer VII, 444. — Delisle, Inv. du fonds de Cluni S. 115.

Digitized by Google

schwerfällig und unklar. Sonst ist Hugos Latein nicht eben elegant, doch meist leicht verständlich.

Neuerdings ist mir noch eine italienische Bearbeitung des Speculum zu Gesichte gekommen: ein Oktavbändchen von 34 Blatt, dem etwa 6 Blätter fehlen. Es gehört Herrn Professor Dr. Suchier in Halle und führt den Titel: *Opera utilissima a qualunche fidel Christiano. Intitulata Specchio della Sancta matre ecclesia. Con la sua Tabula delli Capitoli. Novamente Stampata.* Es mag etwa 1500 gedruckt sein. Die Titelvignette zeigt, dass es als Schulbuch gemeint ist. Schon die Überschrift enthält einen Irrtum: *composta dal Reverendissimo Ugone Cardinale de sancto Victore.* Dem Italiener hat ebensowenig wie Jehan du Vignai der ursprüngliche Text vorgelegen. Von gegenseitiger Abhängigkeit der beiden Übersetzer ist nichts zu merken. Gleich auf der ersten Seite hat der Italiener einen Zusatz: *Lo sacerdote se deve calzare.* Auf der nächsten Seite übersetzt er falsch: *stolae duo brachia pendentia* = *laquale e di longeza di due braccia.* Bemerkenswerte Zusätze sind: *della mitria episcopale* S. 2 b, *Come il Sacerdote si de confessare* S. 3, *Dun altro dubio e la sua dichiaratione* S. 9 b. Die Art der Übersetzung ist meist sehr knapp. Nirgends decken sich die Zusätze und Weglassungen mit denen du Vingnais. Nur das hat der Italiener mit ihm gemein, dass der Übersetzung ein überlanger selbständiger Anhang beigefügt ist, S. 16 b bis 34 f. Der unterscheidet sich schon im Stile von der Übersetzung. Sein Inhalt ist: *La dispositione di molte excellentissime e belle dimande que si fanno e lor dispositioni.* Ich nenne einige Kapitel: *Il testamento che Christo fece in su la croce. Li sette gradi ecclesiastici. Di sette hore canoniche.* Dies ist eine äusserst knappe Aufzählung, ganz unähnlich du Vingnais ausführlicher Abhandlung. — *Della Trinita. Del principio del mondo etc. De li lochi de lo inferno. De la septuagesima e della quadragesima. De ladvento de Antichristo. Del giorno del iudicio. Della expositione de Alleluya.* Dies kurze Kapitel gebe ich vollständig: *Alleluya*

Digitized by Google

*significa laudar Dio: san Hieronymo expose cosi: al idest laudare, le idest libenter, lu idest lugere, ya idest iam sine fine. Sancto Augustino dice: alle idest patre, lu idest filius, ya idest spiritus sanctus. San Gregorio declara: al idest altissimus, le idest levatus est in cruce, lu idest lugebant discipuli, ya idest iam resurrexit Dominus.* Ein Vergleich mit dem französischen Einschub S. 66 b zeigt, dass die beiden interpolierenden Übersetzer in ihrer fragwürdigen Gelehrsamkeit nicht im geringsten von einander abhängig sind. Von weiteren Kapiteln nenne ich: *De la oratione dominicale* S. 33 b (ganz kurz!). *De li dodeci Articuli de la fede. Li sette sacramenti. Li sette ordini ecclesiastici.* Wir sehen, der Italiener ist noch vielmehr als der Franzose bestrebt, in sein Büchlein alles hineinzupacken, was seiner Meinung nach in den kirchlichen Religionsunterricht gehört.

Vingnais Übersetzung ist uns nur in einem Exemplare erhalten, der Handschrift F. R. 19,810 der französischen Nationalbibliothek. Hier ist Hugo nicht genannt. Dass aber sein Werk der Übersetzung zu Grunde liegt, hat Suchier festgestellt.[1] Der Band ist 21,5 cm hoch, 16 cm breit, in z. T. etwas wurmstichige Holzdeckel gebunden und mit zusammengenähten Stücken roter Seide überzogen. Früher vorhandener Beschlag und Ornamente fehlen. Ein oberes Rückenschild trägt die Inschrift: *lordre de Chevalierie 342*, ein unteres modernes *F. R. 19,810.* Auf der inneren Seite des vorderen Deckels steht *F. R. 19,810* und unten *Volume de 107 Feuillets plus les Feuillets A, B. préliminaires 27 Juin 1896.* Das Buch enthält also 107 saubere Pergamentblätter, von denen immer 8 zu einem Bogen gehören. Vorn sind zwei alte Blätter eingeheftet, die quer überschrieben sind in Französisch mit etwa denselben Buchstabenformen wie das eigentliche Werk. Doch ist das Blatt mit Zeug überklebt gewesen und hierdurch sowie durch Wurmfrass für mich unleserlich. Die Rückseite des 1. Blattes ist leer, nur unten links steht 0,523. Auf Blatt B ein alter Zettel

1) Zeitschrift f. roman. Philol. XXIII, S. 410.

Digitized by Google

mit der verblassten Inschrift *Lordre de chevalerie* und jüngerer Eintragung *Costi 28*ᵉ. Hier ist jede Spur einer früheren Schrift wegradiert. Die Rückseite trägt ein Bild in brauner Federzeichnung. Ein Mönch, an einem Brunnen stehend, übergiebt einem abgestiegenen jungen Ritter ein Buch.

Von Blatt 1 bis 61 folgt nun der Text des Art de chevalerie, von 62 bis 106 der des Mirouer de l'eglise. Auf Seite 1 oben ein gedruckter Zettel mit der Inschrift: *Ex Bibliotheca MSS. Coisliniana, olim Segueriana, quam illust. Henricus du Cambout, Dux de Coislin, Par Franciae, Episcopus Metensis, & c. Monasterio S. Germani à Pratis legavit An. M. DCC. XXXII.* Unten auf der Seite steht in Bleistift *S. Germ. 1979.* Auf dem letzten Blatte steht: *Encoliure A c vj feulles deux hystoyres,* und unten verkehrt: *S. Germani apratis N. 2732.* Auf S. 106 B standen früher die jetzt wegradierten Worte: *Ce livre de l'ordre de Chevalerie et Mirouer de l'Eglise est au duc de Nemours, conte de la Marche. Jaques. — Pour Carlat.*[1]) An den beiden Werken scheinen zwei verschiedene Personen geschrieben zu haben. Beschrieben ist ein Raum von 9—9,2 cm Breite und 11—11,9 cm Höhe. Die Linie ist mit Tinte oder Blei gezogen, im ersten Texte meist wegradiert. Blatt 107 hat rote Lineatur. Blatt 15 ist ein Palimpsest.

Auch dem Mirouer ist eine einfache Sepiazeichnung vorgesetzt, hier nur den oberen Teil der ersten Seite umfassend: Der Priester und sein Diakonus feiern in einer schlichten gewölbten Kapelle die Messe am Hauptaltare. Ein junger Ritter kniet zur Seite an einem Betpulte. Der Ordre de Chevalerie und die beiden Hauptteile des Mirouer haben je eine prächtige Initiale auf Goldgrund, die andern Initialen sind in Rot oder Blau. Auf Blatt 67 beginnt nach und nach immer üppiger werdendes Arabeskenwerk am Rande. Diese Zeichnungen sind als meist recht ungeschickt angeklebte Buchstabenverlängerungen gemeint. Von Blatt 83 hören sie wieder auf.

1) Omont, Bibliothèque nationale. Anc. St. Germain Bd. 3, S. 409.

Digitized by Google

Über die Geschichte dieses Bändchens lässt sich Folgendes feststellen: Es ist im XIV. Jahrh. geschrieben. Der erste bekannte Besitzer ist Jacques d'Armagnac duc de Nemours, comte de la Marche, Pardiac et Castres, vicomte de Carlat et Murat, seigneur de Montagut en Combrailles, de Leuze et Condé en Hainaut, geb. 1433, enthauptet 1477 in Paris. Der wankelmütige, aber feinsinnige und hochgebildete Herzog schaffte das Buch für seine Bibliothek im Schlosse Carlat an. Später finden wir die Handschrift im Besitze des Pierre Séguier (1588—1672), Kanzlers von Frankreich, Protektors der Akademie, die 1643—79 in seinem Hause tagte. Teils durch Erbschaft und teils durch Kauf kommt die umfangreiche Bibliothek des reichbegüterten Mannes an den ihm verschwägerten Henri-Charles du Cambout de Coislin (1664—1732), seit 1697 Bischof von Metz. Dieser vermachte seine ges. Bibliothek der Abtei St. Germain des Prés. Von hier wird sie nach einem grossen Brande in der Zeit vom Dezember 1795 bis Februar 1796 nach der Nationalbibliothek überführt. Hier ist sie noch vollständig vorhanden einschliesslich No. 19,810.

Nun zum Ordre de chevalerie. Er beginnt: *Cy commence li livre nomé l'Ordre de chevalerie, que un ancien chevalier, qui avait renoncié au siecle, et estoit devenu hermite, donna a un jeune escuier qui desiroit estre chevalier. Et contient le livre huit chapitres. . . .*

Das Schriftchen schliesst: *En ce livre cy avons parlé assez briefment de l'Ordre de chevalerie. Pour ce ferons nous cy fin a la louenge et a l'onneur de dieu notre seigneur glorieux et de notre dame sainte Marie, qui soient benois par tous les siecles des siecles. Amen. Cy fine le livre nomé l'Ordre de chevalerie. — Deo gracias.*

Als sein Hauptziel bezeichnet der Verfasser zu zeigen, dass *office de prestre et office de chevalier ont grant concordance.* Es ist ein echt mittelalterliches geistlich-weltliches Schriftchen und handelt wirklich von der *chevalerie*, dem Ritterwesen. Mit der *epitoma rei militaris* des Vegetius hat

Digitized by Google

es nicht mehr als die zufällige Ähnlichkeit des Titels gemein. Es ist jedenfalls ein französisches Originalwerk. Irgendwelcher Anteil du Vingnais ist damit ausgeschlossen. Dass das Werk am französischen Hofe entstanden sei, ist mir unwahrscheinlich, da es S. 13 harmlos heisst: *empereur a dessoubz soy roys.*

Jean du Vingnais Übersetzung ist einem Könige von Frankreich gewidmet, der S. 81 *trescher et tressaint*[1]) *seigneur* und S. 106 *treshault et trespuissant seigneur et roy souverain* genannt wird. Zunächst kämen Philipp und Johann inbetracht. Doch finde ich keinerlei Anhalt zu einer Entscheidung. Unser Exemplar ist zu einfach ausgestattet, um für eines Königs Gebrauch bestimmt gewesen zu sein. Wir dürfen darum des Übersetzers Handschrift hier nicht suchen, können ihm auch etwaige Schreibfehler nicht ohne weiteres zur Last legen. Doch ist das Buch gewandt und sorgfältig geschrieben, Fehler und Dittographien sind selten.

Der Mirouer gibt uns nun Gelegenheit, zu sehen, wie Bruder Jehan seine Aufgabe als Übersetzer auffasst. Er arbeitet in der Regel auf Bestellung, *à requeste, par commant,* wie er es in den Epistres, dem Miroir hist., bei Primat ausdrücklich angibt, und wie es auch bei den übrigen Arbeiten, bes. *Lég. dorée, Directoire, Odoric, Cessoles* wahrscheinlich ist. Hier heisst es:[2]) *Je vous ai translaté le mistere de Jhesuchrist.* Daraus geht nicht hervor, ob die Anregung zu der Übersetzung von ihm oder vom Könige ausging, wenn auch letzteres wahrscheinlich ist. Jean ist ein peinlich genauer Übersetzer, nicht zum Vorteile des Französischen, das er liefert. Ängstlich klebt er am Texte, und ängstlich ist er zugleich bemüht, dem Leser alles recht deutlich zu machen; wie er im Prologe zum Vegetius sagt: *Et je, sans nulle presumpcion, par conmant, veul metre le dit livre en fransois, selonc ce que pourré, en ensuiant la pure verité de la lettre. Et se, par aventure, je n'i sai aussi bien trover le fransois*

1) = rex christianissimus?
2) S. 1C6.

Digitized by Google

*plainement conme mestier seroit au droit entendement du livre, je prie le lecteur que il m'aïst et excuse, et debonnerement amende le meffet. . . . De metre l'uevre en rime ne me veul entremetre, mes la verité pure suivre selonc la lettre, car, si comme l'en dit et mainte fois avient, en euvre mise rime souvent faus entrevient.*[1]) Oder im Vegetius heisst es: *translaté de latin en françois, mot à mot, selonc le latin.* — Dieser Wörtlichkeit verdanken wir auch die Übersetzung von Forum Julii (Friaul) mit Marché Julien. Fides heisst im Mirouer stets *la creance et la foy, coopertorium: le vestement ou la couverture; illusit: despita et moqua.* Der lat. Satz: *Postea datur thus in signum quod homo debet habere devotionem in orando* heisst in der Übersetzung: *Adont aprés l'encens est donné qui s'estent par toute l'eglise, ou quel il nous est segnefié, que tout homme doit avoir devocion en orant, et que len doit orer et sans negligence.* Dass bei dieser Art der Übersetzung auch mal Fehler unterlaufen, ist verständlich. Dessen ist sich frere Jehan ja auch selbst bewusst. So übersetzt er: *Vestimenta tua sunt calcantium in torculari: Tes vestements i sont aussi comme choses defoulees ou pressouvir.* Nach unserer modernen Auffassung liegt hier überhaupt gar keine Übersetzung vor, sondern etwa eine Paraphrasierung. Zuweilen ergreift er selbst das Wort, so S. 66 und S. 84 zur Ergänzung der recht bedenklichen philologischen Angaben seiner Vorlage durch noch viel abenteuerlichere Erklärungen, die er griechisch und hebräisch zu nennen beliebt. Als Kenner der theologischen Litteratur erlaubt sich auch sonst der Übersetzer mancherlei Selbständigkeit. S. 67 gibt er eine längere Abhandlung über das Wort Amen, S. 72 erzählt er bei Erwähnung von zwei Schwertern, dass ihn nur seine Rücksicht auf den Leser abhalte, sich über diese interessante und beliebte Materie zu verbreiten. Das knappe Citat: *volucres celi comederunt illud* gibt dem Übersetzer S. 73 Gelegenheit, das Gleichnis vom viererlei Acker ein-

1) Hierzu bemerkt P. Meyer, Arch. miss., dass der letzte Satz 4 Alexandriner bildet.

Digitized by Google

gehend zu erzählen und zu kommentieren. — Ein längerer Abschnitt auf S. 74 steht an anderer Stelle als im Originale und zwar ersichtlich falsch. Hier kann allerdings auch ein Versehen des Schreibers vorliegen. Zwei lateinische Merkverse hat der Übersetzer weggelassen. Ja, ein bedeutender Teil des speculum ist überhaupt nicht übersetzt, nämlich jener oben charakterisierte Abschnitt über das Abendmahl. Jehan mag ihn nicht verstanden haben, oder sich der sicher sehr schwierigen Übersetzungsaufgabe nicht gewachsen gefühlt haben. Doch ist auch sehr wohl möglich, dass ihm die neumodische Theologie Hugos, gegen den er natürlich nicht zu opponieren wagt, unsympathisch war. Er motiviert seine Auslassung S. 81: *Et trescher et tressaint seigneur, en ce chapitre cy endroit je delaisse a exposer aucunes parolles, pour la cause de ce qui n'appartient point a nully assavoir en l'exposicion, fors a ceulx qui celebrent le divin mistere, et qui par adventure je ne touchasse en mes paroles aucune chose, qui peust esmouvoir aucun a enquerir chose, qui fut a taire.* —

Diese weggelassenen *aucunes choses* umfassen etwa $^1/_4$ der ganzen Expositio misse. Dagegen stammen etwa $^2/_5$ des französischen Werkes nicht von Hugo. Das längste Einschiebsel ist eine ausführliche Abhandlung über die 7 Bitten S. 86—97, der in der Vorlage nur das Wort *pater noster* entspricht. Die lat. expositio schliesst schon mit Beendigung der Messe S. 102.

Der französische Mirouer ergeht sich noch in behaglicher Weitschweifigkeit über die kirchlichen Horen. So ist das sehr knappe Handbuch Hugos unter Meister Johannis Händen ein weitschweifiges Lesebüchlein geworden, es hat die kirchliche Strenge abgeworfen und des guten Bruders persönlichen Charakter angenommen. Der lateinschreibende Verfasser wird nicht erwähnt, des Übersetzers Name prangt in Über- und Unterschrift. Sechsmal spricht er von sich, S. 66, 72, 73, 79, 86, 97; stets, wenn er vom Originale abweicht. Er fühlt sich dem Leser gegenüber persönlich verantwortlich für den Inhalt seines Buches.

Digitized by Google

Auch in den nicht von Hugo stammenden Abschnitten ist Jean du Vingnai kein selbständiger Schriftsteller, er wird höchstens zum Kompilator. So sagt er bei seiner Abhandlung über die 7 Bitten: *Et de l'exposicion de la dite oroison vueil je, moy qui ay translaté ce present livre, dire aucune chose, selon ce que j'ay trouvé en aucuns livres de l'escripture divine.* In diesen nicht von Hugo abhängigen Abschnitten kommen nur sehr wenig biblische Zitate vor: 4 gegen 71 in Hugos Expositio. Von diesen 71 Zitaten Hugos ist bei 27 die Stellenangabe richtig, bei 5 unbestimmt, bei 39 falsch; dass das Hugos eigene Fehler sind, scheint mir etwas unwahrscheinlich. Von Hugos 27 richtigen Zitaten gibt Vingnai 14 richtig wieder, 3 falsch, 4 ungenau, 6 lässt er weg. Von Hugos 5 ungenauen Zitaten gibt er 4 ebenso, 1 falsch. Von Hugos 39 falschen Zitaten gibt Jean 7 ebenso, 12 anders, aber auch falsch, 9 ungenau, 7 (wohl jedenfalls auf Grund des echten Textes Hugos) richtig, und 4 lässt er ganz weg. Von den selbständigen Zitaten du Vingnais sind 2 richtig, 2 unbestimmt. Was von diesem Resultate auf Konto des gelehrten Kardinals und was auf Rechnung seines Übersetzers zu setzen ist, und was endlich den Abschreibern schuld zu geben ist, vermag ich nicht zu entscheiden.

Von anderen Quellen werden Gregor, Augustin, Papias, Gelasius, Johann Chrysostomus (Jehan bouche dor) zitiert.

Auch in seiner Übersetzung des historischen Werkes von Primat Bl. XLIII, 224 a, b, macht Jehan starke Zusätze und erzählt Dinge, die er anderswo gelesen hat, die er gehört hat, und endlich, nicht ohne Stolz, was er mit eigenen Augen gesehen hat. Und zwar handelt es sich hier um faits espirituelz, d. h. um Wundergeschichten.

Digitized by Google

# Text.

62. *Cy commence le Mirouer de l'eglise translaté de Latin en François par frere Jehan de Vignay de l'ordre de Hault Pas.*

*Monseigneur saint Pol nous dit et nous espose en la VI^e epistre aux Ephesiens, que nous nous vestions des armeures de dieu, afin que nous puissions contrester contre les agais du deable. Et les armeures sont les vestemens de prestre qui signifient sept paires de vertus representans les vestemens de Jhesucrist, desquelz il fut vestu ou temps de sa passion.*

*§ Le premier vestement de quoy le prestre est vestu, est l'amict, de quoy le chief est couvert. Cest amict signifie le salut, qui nous est donné par la creance de notre foy,*[1]) *et ce vestement signifie le heaume. — Et de cestui dist saint Pol ou VI^e chapitre aux Ephesiens: Prenez le heaume de salut. Et cestui vestement signifie le vestement ou la couverture de quoy les Juifs couvrirent la face de Jhesucrist, disans si comme saint Mathieu l'euuangeliste le tesmoingne ou XXVI^e chapitre*[2]) *[quant ilz l'orent couvert et ilz le feroient:] „Crist, prophetise nous qui c'est qui te fiert.“ § Le second vestement que le prestre vest c'est l'aube, la quelle queuvre tout le corps du hault jusques en bas.*

63. *Et ce vestement signifie la grace qui vient de l'eglise d'en hault et s'estent en l'eglise d'en bas. Et si come saint Lucas dit, ce vestement represente la vesteure blanche en la quelle Herodes despita et moqua notre seigneur Jhesucrist en son*

---

1) Einschub.
2) Einschub.

Digitized by Google

*hostel quant Pylate lui ot envoié. § Le tiers vestement de quoy le prestre est vestu et aourné est la sceinture. Et par ceste sceinture est signifiëe droiture, la quelle a deux bras qui s'entre-estraignent ensemble, c'est assavoir delaissement de mal et euvre de bien. Et de ce dit Ysaïe le prophete ou IIe chapitre: Et justice et droiture sera la sengle des longes de cellui, c'est a dire la sceinture de ses rains. Et si comme saint Jehan l'euuangile*[1]) *le tesmoingne ou XIXe chapitre, ceste sceinture represente les corgies*[2]) *et les batemens de quoy Pilate fist batre devant lui notre seigneur Jhesucrist. § Le quart vestement de quoy le prestre est vestu et aourné est le fanon, qu'il a en la main senestre, par le quel fanon forte est signifiëe, qui est combat contre les choses contraires, de la quelle le prophete*[3]) *dit: „Force est vertu retardant les chaleurs d'aversité." Et cestui fanon represente la corde de la quelle les Juifs ierent Jhesucrist quant il fut prins. Et de ce dit S. Jehan ou XVIIIe chapitre: „Ils prindrent Jhesucrist el le lierent." § Le quint vestement de quoy le prestre est vestu et aourné, est l'estoille. Et pour ce qu'elle a deux bras pendans aval, elle signifie sagesse et attrempance. Par sagesse est devisié quelle chose est a faire et a eslire. Et par attrempance quelle chose est a refraindre et a estre faite. Et de ceste sagece dit S. Mathieu: „Soiez sages comme les serpens." Et de attrempance dit l'apostre ou VIe chapitre: Vivons sobrement en ce siecle. Et ceste lieure signifie et*

64. *represente la lieure de la quelle notre seigneur fut liez a l'estache. § Le VIe vestement de quoy le prestre est vestu est la chasuble, par lequel vestement charité est signifiëe. Car tout aussi comme ceste chasuble queuvre tous les autres vestemens, aussi queuvre charité grant quantité de pechiez. Et ceste chasuble represente le vestement de pourpre du quel les Juifs vestirent notre seigneur si comme saint Jehan le dit ou IXe chapitre.*

---

1) l'evangeliste.
2) lat.: corrigia.
3) lat.: apostolus, ital.: philosopho.

Digitized by Google

### § Comment len doit aler a l'autel.

Veu et consideré le nombre, l'ordre, et la significacion des vestemens et armeures des prestres, qui sont noz champions contre noz anemis espirituelz, il appartient apres a veoir comment les diz champions vont a l'autel pour nous empetrer grace de nous deffendre de pechié mortel et pour nous tenir en bon estat afin que nous puissions avoir son dit regne en la fin. Il est dit ou IIIe livre des roys ou VIIe chapitre, que Salemon fist ou temple une mer d'arain, c'est a dire I lavatoire. Et aussi est il dit en exode ou[1]) XXIe chapitre, que Moyses fist un labiau, c'est a dire un lavoir d'airain qui fut tout clos de mirouers de femmes, ou quel les prestres se lavoient a l'entré du tabernacle. Par le labiau d'airain, qui est ressonant, est signifiëe confession. Par la mer est signifiëe la vie des sains. Et ainsi le prestre avant qu'il voise a l'autel se doit laver par confession et espurgier par amertume de penser et confermer soy par la consideracion de la vie des sains. De la premiere chose dit Ysaïe ou IIIIe chapitre: „Nettoiez vous, vous qui portez les vesseaulx de notre seigneur.“ De la seconde chose dit saint Pol aux[2]) Romains en l'espitre de Pasques: „Espurgiez le levain

65. ancien et le vielz.“ Et de la tierce chose dist saint Pol mesmes ou XIIe chapitre aux Hebrieux: „Ils ont osté toute nuysibleté.“ Ordonnons nous selon eulx, et ostons tout le fes. Car par ce nous avironne pechié.

### De lentree de la messe.

Et ces choses adonc acomplies il couvient faire prieres, oroisons, requestes, et rendre graces. Et pour ce est la messe devisee en IIII parties. § La premiere partie est jusques a te igitur. § La IIe est de te igitur jusques a la patenostre. § La tierce partie est de la patenostre jusques

1) Ex. XXX, 18.
2) 1. Cor. V, 7.

Digitized by Google

aux collectes. § La IIIe des collectes jusques a ite missa est. Et ceste partie si signifie le rendre graces.

### De la premiere partie de la messe.

De la premiere partie de la messe si est de quelle victoire (sic) est le commencement. Et ceste victoire signifie les dittiez des prophetes, desirs des sains prophetes, qui desiroient que le filz de dieu preist incarnacion en la vierge Marie. Et en signe de ceste chose chante l'eglise ou premier dimenche de l'advent l'introite: „Ad te levam.“ C'est a dire: Sire j'ay levé a toy mon ame. Et ce verset avec le gloria signifie les euvres d'iceulx. Et es jours de feste il est dit III fois a la louenge de la trinité, et le gloria a la louenge de l'incarnacion. Et es autres jours il est dit III fois a la louenge de l'union [1]) de l'umaine nature, qui sont assemblees en la personne du filz de dieu. § Mais il est assavoir que en aucunes eglises l'introitte est dit parfaittement et non parfaittement aux jours de feste. Premierement il est dit parfaittement. Car l'eglise loue dieu parfaittement, et est voye de la louenge des cieulx. En la seconde
66. maniere il est dit non parfaitement. [2]) Car nulle louenge desvoie tant que len viengne au pais. Et en sa tierce maniere il est dit parfaitement. Car toute la louenge du pais des cieulx est parfaite.

### Pour quoy len dit: Kyrie leyson.

Il s'ensuit apres que len dit la kyrielle, la quelle est dite III fois pour la foy de la trinité. Premierement en la louenge du pere, secondement en la gloire du filz, et tiercement en l'onneur du saint esperit. Et ces III choses si sont doublees en IX qui segnifient les IX ordres des angelz. Et est assavoir que l'eglise chante la messe en III manieres. C'est assavoir en Grec, en Hebrieu, et en Latin. En Grec, car on dit kyrie

1) erg.: de la divine et.
2) lat.: via tertia dicitur perfecte, quia perfecta est laus patrie.

Digitized by Google

*elleyson. Kyriee*[1]) *si vault autant a dire comme Crist. El si vault autant a dire comme dieu. Eyos vault autant a dire comme ayes pitié. Ou vault autant à dire comme de nous. Et dont vault autant a dire kyrieeleyson comme est: „ayes pitié de nous.“ § En la langue hebree si est quant len dit alleluya.*

*Pour ce que allelu si vault autant a dire comme louez. Ya si vault autant a dire comme le seigneur invisible. Et si expose saint Augustin en la glose sur le psaultier,*[2]) *que alle vault autant a dire comme sauf, lu vault autant a dire comme moy, et ya si vault autant a dire comme sire. Aussi comme se len disoit: fay moy sauf sire. Et Huguce*[3]) *si dit que allelu si vault autant a dire comme louez, et ya c'est a dire seigneur. Et saint Jehan Bouche d'or qui est nommé en la divine escripture Jehan Crisostome si dit que alle si est autant a dire comme pere, el en vault autant a dire comme filz et ya comme saint esperit. Et dont tout concueilli ensemble c'est a dire: Pere et filz et saint esperit. § Et monseigneur saint Jeroime si dit: „Alle c'est a dire creature, lu c'est a dire loue, ya si vault autant a dire comme notreseigneur. C'est a dire creature loue notreseigneur.“ § Et saint Ambroise si dit que alle si vault autant a dire comme lumiere, en si est a dire vertu, et ya vault autant a dire comme vie. Et pour ce il m'est advis a moy translateur de ce livre que len puet bien exposer que ces trois noms soient importatifs.*

67. *C'est a dire que ilz pueent emporter en eulx: loué soit cil qui est lumiere, vertu et vie. § Et Papie, qui fu souverain expositeur en la gramaire, si dit ainsi que alleluya segnefie louer ou glorifier notreseigneur ensemble. Et ainsi les docteurs dirent ce que ilz en sentirent chacun par diverse maniere de parler et non pas par diverse substance de parolles. Car toute la substance si est a louer notreseigneur Jhesucrist selon l'entente d'un chacun selon le mieulx qu'il pot exposer.*

---

1) sic.
2) Einschub.
3) Uguccio.

Digitized by Google

### Que segnefie Amen:

Et apres en la fin de gloria, de la credo, et des oroisons toute l'eglise dit amen. § Et est assavoir que amen si a moult de significacions. Premierement quant len dit per osanna la en droit amen segnefie autant comme soit fait et ainsi est il exposé. Et Papie si dit: „Loyalment braient, et soit fait." Et dit que alleluia et amen sont noms hebrieux, lesquelx deux noms il n'appartient a nul ne hebrieu ne grec ne latin ne barbarien transporter en sa langue ne prononcier en autres langues que en celle ou ilz sont nommez.

Car ja soit ce q'ilz puissent bien estre exposez selon l'auctorité souveraine, si garderent les appostres en ces II noms le nom ancien. Et si sont noms si tressains, que saint Jehan l'evangeliste raconte qu'il vit et oyt ces II noms ou livre de l'apocalipse et oyt la voix de la compaignie des cieulx aussi comme la voix de grans multitudes d'eaues,[1]) ou de treffors tonnoirres disans amen et alleluia. Et pour ce nous couvient il en terre ainsi nommer l'un et l'autre. Non comme len les nomme ou ciel, et mesmement comme notreseigneur le dit en l'evangile:[2]) — Amen, amen, je dis a vous, aussi comme s'il voulsist dire: „Vraiement je vous dy verité." § Et encore raconte saint Jehan: „Quant la compaignie des anges ot dit: par tous les siecles des siecles, le filz de dieu homme respondy amen." § La tierce langue en quoy l'eglise chante si est latine. Et en ceste langue sont dittes les oroisons et ces autres choses qui sont dittes apres le kyrie.

### Pour quoy len dit le gloria.

Le gloria si s'ensuit apres le kyrie. C'est assavoir gloria in excelsis. Ceste louenge appartient aux anges. Car
68. ainsi chanterent ilz en la nativité notreseigneur, ce qui est jusques a bone voluntatis. Car ce qui apres s'ensuit

1) Apc. 19, 6.
2) Ende des Einschubs.

Digitized by Google

*l'adiousta. Et doit le gloria estre dit ou milieu de l'autel. Car la langue qui anonça la nativité notreseigneur aux pasteurs, ostoit ou milieu d'eulx. Et ainsi il leur dist: „Je vous anonce moult grant joye, qui sera a tout le peuple.“ — Et dont selon ce que dit saint Lucas: „Grant multitude respondy et dist: Gloire soit en haut a dieu es cieulz.“ — Et aussi le prestre disant le gloria represente la personne de celle compaignie. Et le cuer qui respont en disant: Et in terra, represente la grant multitude de celle celestiel compaignie qui estoit avec cellui ange louant dieu et disant gloire soit a dieu es haultes choses.*[1] *— Et doit len savoir que l'eglise ne chante point de gloria en l'advent. — Et par ce est representee la tristesse des anciens peres, pource que l'attente de l'incarnacion leur anuyoit. Et*[2] *l'alleluye est chantee. Car ilz avoient esperance d'estre delivrez. Et de celle attente dit Ysaïe ou XXV^e^ chapitre: Atten, atten, car il vendra. Et de l'esperance dit David ou psaultier: Ilz esperent en toy, et tu les delivreras. § Il est assavoir de rechief que chans de*[3] *leesce si comme le gloria et l'alleluya ne sont point chantez des la septuagesime jusques a Pasques. Car cellui temps segnefie la captivacion de Babiloine, en la quelle captivacion les Juifs suspendirent leurs instrumens et distrent: „Comment chanterous nous chant a notreseigneur en terre estrange?“ Et apres le gloria se retourne le prestre devers le peuple et dit: Dominus vobiscum. Et ce puet estre pris de Ruth ou II^e^ chapitre, qui ainsi salua ses messiers. Et est a dire: Dominus vobiscum: notreseigneur doint effect a voz requestes. Et l'evesque si dit: „Paix soit avec vous.“ Car il est vicaire especial de Jhesucrist, qui dist ceste parole a ses disciples selon saint Jehan l'evangeliste ou*[4] *XX^e^ chapitre: „Paix soit donnee en present de cuer, et ou temps avenir paix perdurable.“ Et de ces deux dist saint Jehan l'evangeliste ou XXIIII^e^ chapitre: „Je vous de-*

1) Einschub.
2) lat.: gloria.
3) lat.: latine.
4) Joh. XIV, 27.

Digitized by Google

*laisse ma paix, je vous donne ma paix." Et le cuer respont: „Et cum spiritu tuo." Et ce est pris de l'ange qui dist a Thimothee*

69. *en la fin: „Notreseigneur qui est en bouche soit en ton cuer et en ton esperit."*

### *Que segnefie l'oroison.*

*Apres ce dit le prestre oremus. Et est en signe que notreseigneur dist a ses disciples: „Veillez et orez." Et apres ce dit le prestre l'oroison, laquelle se defeinst tousjours en la depriance du filz. Car nulle oroison n'est faitte qui ne soit en la foy du filz, qui est mediateur entre nous et le pere, pour nous racorder a dieu le pere. Car toute oroison est faitte au pere et au filz et non pas au saint esperit. Et la raison si est pour ce que le saint esperit si est le don. Et len ne puet requerir avoir don du don. Mais est le don requis de cellui qui le donne, et len requiert au pere et au filz. Car le saint esperit procede de l'un et de l'autre. Et pour ce l'oroison*[1] *faitte au pere et au filz comme au donneur, et non pas au saint esperit comme au don. Et se aucune oroison estoit faitte au pere, en la quelle ne feust pas faitte mencion du filz, dont doit estre dit en la fin: par notreseigneur Jhesucrist ton filz, aussi comme len dit en ceste oroison: „Protector in te sperantium deus etc." Et vraiement se mencion estoit faitte du filz en l'oroison, dont doit estre dit en la fin: „Par cellui mesmes Jhesucrist notreseigneur." Aussi comme en ceste oroison: „Deus qui de beate marie virginis utero verbum tuum etc." Et se l'oroison est faitte au filz, dont doit len dire: „Qui vis et regnes avec dieu le pere." Aussi comme en l'oroison: „Deus qui virginalem aulam beate Marie virginis." Et se en la fin de l'oroison faitte au pere mencion soit faitte du filz, dont doit len dire: „Qui vis et regnes par tous les siecles des siecles," aussi comme en ceste oroison: „Familiam tuam quaeris domine."*

---

1) erg.: est.

Digitized by Google

### *De l'espitre et que elle segnefie.*

*Tautost comme l'oroison est dite, l'espitre s'ensuit apres. Car il est leu en Lucas l'evangeliste ou Xe chapitre que len doit premier orer. Et dit ceste parole de prier le seigneur a qui la blee est, qu'il envoie les ouvriers en sa blee. —*[1] *C'est segnefiance que len doit au commencement de prier notre-seigneur, qu'il doint grace de cueillir le fruit des saintes paroles que len doit*

70\. *oyr. — Et il est assavoir que l'eglise lit tant seulement en ceste epistre aucune fois des epistres saint Pol, aucune fois de saint Pierre, des fais des apostres, des livres de sapience que Salemon fist, et des prophecies. Mais on ne lit point nulle fois des V livres de Moyse, pour ce que en ces livres sont tant seulement prononciees les choses temporelles. Et en la segnefiance de ce est prononcié en lisant l'accent qui est agu. Et ou nouvel testament sont prononcees les choses espirituelles et perdurables. Et en signe de ce se terminent les epistres et les evangiles en grief acent.*

### *Pourquoy le respons est dit.*

*Apres l'espitre s'ensuit le respons, qui appartient aux euvres de la vie active. Et ce nom respons lui appartient trop bien. Car c'est nom d'accion que l'eglise respont par maniere de predicacion. Et il est appellé d'aucuns graduale, c'est chose qui appartient a degrés. Et ainsi est il appellé, pour ce qu'il segnefie degré de vertu, selon ce que saint Pierre dit aux menistres, c'est a dire: Vertu en foy, science en vertu, abstinence en science, pacience en abstinence, pitié en pacience, en pacience amour de fraternité, en amour de fraternité charité.*

### *De alleluye.*

*L'alleluye vient apres le respons, qui segnefie joye tresgrant, que len ne pourroit dire, que l'eglise fait en la louenge de*

1) Einschub.

Digitized by Google

dieu. Et dit len apres I verset, qui segnefie le fait des bonnes euvres qui doivent estre conjoinctes a la loenge. Car cellui ne loue pas bien dieu qui lesse a bien ouvrer. Et alleluia est repeté apres le verset, pour ce que se aucun a pechié et il retourne arriere a bien faire, il doit louer dieu et gracier de rechief. Et aucune fois est repetee l'alleluye. Et c'est en lieu de sequence. Et aucune fois dit len sequences, esquelles paroles plusieurs sont qui ne sont pas moult bien congneues. Et ce segnefie que la maniere de louer dieu ou pais des cieulx est a nous incongneue.

### Du trait et pour quoy il est dit.

Il est assavoir que es jours des jeunes et
71. en la quarentaine l'eglise chante le trait en lieu de l'alleluye. Et traict segnefie la longue attente que les sains peres firent en attendant l'incarnacion de notreseigneur, ou il puet estre entendu en signe de l'affliccion et du tourment qui fut donné aux Juifs enchetivez.

### De l'evangile.

Et dont apres est l'evangile. Et quant le dyacre la doit aler lire, il prent le livre a l'autel, lequel livre segnefie la parole de dieu. Et par l'autel est segnefié ce qui est dit en exode ou[1]) XXI^e chapitre: „Faittez moy un autel de terre.“ Et dont le dyacre le livre sus la senestre espaule. Et segnefie que la predicacion Jhesucrist tressailli du payen es Juifs. Et de ce dit[2]) Ysaïe ou X^e chapitre: „En iceulx jours sera sauvé Juda, c'est a dire le peuple de Judee. Et en aucuns lieux la croix va devant l'evangile. Et en ce est segnefié que cellui qui presche l'evangile doit ensuir le crucifié, si comme selon monseigneur saint Jehan ou XX^e chapitre, notreseigneur dit a saint Pierre: „Suy moy.“ Et aussi il doit aller avec la croix II cierges devant. Et ce segnefie que les prescheurs de l'evangile

1) Ex. XX, 24.
2) Jer. 23, 6.

Digitized by Google

doivent avoir certaine congnoissance de l'un et de l'autre testament. Et aucunefois n'y va devant que un cierge. Et ce segnefie saint Jehan Baptiste, qui fut envoyé devant notreseigneur. Et l'encensier, qui est porté avec l'encens, segnefie oroison avec devocion. Car il couvient que tous loyaulx crestiens aient oroison et devocion a oir la parolle de dieu ou le divin sermon. Et si doit estre levé en hault. Car la doctrine de la sainte evangille doit surmonter toutes autres doctrines, de quoy l'apostre dit ou[1]) VII^e chapitre aux Hebrieux: „La loy ne maine nul homme a perfeccion, et l'evangile fait le salut a tous creans." Et si est assavoir que le soubzdyacre, qui porte I oreillier devant le dyacre, represente en ce fait que chacun ouvrier est digne de son loyer, selon ce que dit saint Mathieu ou X^e chapitre, et l'apostre ou[2]) premier chapitre aux Chorintiens: „Se nous semons les choses espiritueles, se n'est pas grant chose se nous cueillons les temporeles." Et pour ce que le soubzdyacre raporte le livre et l'oreillier, si segnefie que le prescheur doit rapporter sa vie en dieu par bonnes euvres. De quoy saint Pol

72. dit aux[3]) Collocensiens ou X^e chapitre: „Tout ce que vous faittes ou par paroles ou par euvres, faittez le tout ou nom de dieu notreseigneur Jhesucrist. Et quant le dyacre veult lire l'evangile, premierement il salue le peuple en disant: „Notreseigneur soit avec vous." Et en ce segnefie il que notreseigneur soit avecques eulx, qui les rende ententifs a oir la parolle de dieu. Et le cuer respont: — „Et avec ton esperit." Aussi comme s'il deist: „Et il soit avec toy a prononcier sa parole." Et apres ce que le dyacre fait le signe de la croix ou livre, aussi comme s'il disoit: „Je vous presche le crucefié." Et c'est selon l'apostre aux Chorinthiens: „Je vous dy Jhesucrist crucefié." Et apres il fait la croix en la poitrine, aussi comme s'il disoit: — „Je croy Jhesucrist, qui fut crucifié." Et de ce dit l'apostre ou II^e chapitre aux Chorintiens: „Je ne

1) Ebr. 7, 19.
2) 1. Cor. IX, 11.
3) Col. III, 17.

Digitized by Google

*juge pas que je soie riens entre vous, se Jhesucrist le crucifié n'y est. —*[1]*) Et la tierce fois il fait la croix en son front, aussi comme s'il deist: „Je ne me glorifie fors que ou crucifié.“ — Et de ce dit l'apostre aux*[2]*) Galathiens ou VI*[e] *chapitre: „Je ne soit que je me glorifie en nulle chose fors que en la croix de notreseigneur.“ Et sachiez que l'evangile doit estre levé en hault par devers aquilon. —*[3]*) Car elle est preschee aux mescreans. Et de ce dit*[4]*) Ysaïe ou XLIII*[e] *chapitre: „Je le diray aux aquiliens.“ C'est aux gens devers la partie d'aquilon. — Et ceste chose nous segnefie que nous nous devons armer de la doctrine de l'evangile contre le deable, qui nous est segnefié par aquilon et vient a austre. §*[5]*) Et dois savoir que ceulx qui oyent l'evangile doivent ester, aussi comme tous appareilliez a bataille faire pour l'amour de Jhesucrist. Et ce nous segnefie Lucas l'evangeliste ou XXII*[e] *chapitre: „Qui n'a glaive, si vende sa robe et achete. —*[6]*) Et l'un des disciples respondi: ‚Sire, il n'a icy que deux glaives'. Et notreseigneur respondy: ‚Il souffist'.“ § Et afin de continuer la matiere de ce livre, je qui l'ay translaté en françois, ne veulx a present plus dire de la segnefiance de ces II glaives, mais je diray plus avant, s'il eschiet en ma matiere. § De rechief ceulx qui oyent lire l'evangile, doivent descouvrir leur chief en signe que pure et une verité leur est preschee. Et sur ce dit Lucas ou XXIII*[e] *chapitre: „Le voil du temple*

73. *est trenchié.“ — Apres ilz doivent oster bastons, selon ce que saint*[7]*) Mathieu dit ou VI*[e] *chapitre: „Qui te ferra en la joe destre, abandonne lui l'autre.“ Et si se doivent despartir de leur declinatoire. —*[8]*) C'est le lieu ou ilz sont mis*

1) Einschub.
2) Gal. VI, 14.
3) Einschub.
4) Jes. XLIII, 6.
5) fehlt: Unde Canticorum IIII Surge Aquilo id est dyabole et veni auster id est spiritus sancte.
6) Einschub.
7) Luk V, 39.
8) Einschub.

Digitized by Google

*accoutez ou inclinez secretement, si comme il est dit ou*[1] *XVII^e chapitre: „Maudit soit l'omme qui se fie en l'omme." C'est a dire es choses mondaines faittes d'omme. — De rechief len se doit garnir du signe de croix, —*[2] *selon ce que Ezechiel dit ou IX^e chapitre: „Le signe sus les frons des uns et des autres enfans." — Et ce est afin que le deable, —*[3] *qui tousjours estudie a mal faire, — ne puisse tourner leur pensees de la predicacion de l'evangile. Et aussi se doivent ilz seignier de rechief, quant l'evangile est levé, afin que le deable ne soubztraie de leur cuer la parole de dieu. Car nous lisons en une evangile de saint Luc une parabole, que un preudomme semoit, et un des grains chey apres la voye. Et les oyseaulx vindrent et l'emporterent. —*[4] *Et ce nous segnefie ceulx que le deable tient en ces voies. Combien qu'ilz oyent aucune fois la parolle de dieu, il vient plustost que un oysel et leur oste du cuer. Et l'autre grain si chey sus la pierre et n'y pot fructifier. Car de la pierre ne lui pot venir humeur. § Et par cellui grain povons nous entendre le cuer de l'omme qui est plus dur que pierre et si endurci, que quant la parolle de dieu lui chiet ou cuer, elle ne puet fructifier. Et l'autre grain chey es espines, qui l'acraventerent, qu'il ne pot croistre ne faire fruit. Et par ce grain est entendue la parole de dieu, qui chiet ou cuer de l'omme, qui est si plain d'espines de pechiez, que ilz acraventent si le fruit de la parolle Jhesucrist, qu'il ne puet croistre. Mais y est du tout. § Je parlasse plus longuement de ceste parabole. Mais je l'ay laissié pour cause de briefté, et pour poursuivir continuelment a translater ma matiere. — Et apres ce que l'evangile est levé, le livre est donné au prestre tout ouvert a baisier. Et de ce dit saint Luc ou VIII^e chapitre: „Le mistere de la parolle de dieu nous est donné a congnoistre." Et apres il est donné a baisier a ceulx qui sont ou cuer. Car*

---

1) Jer. XXII, 5.
2) Einschub.
3) Einschub.
4) Einschub.

Digitized by Google

*l'evangile est illec levé en present, et aux autres qui sont hors du cuer aussi comme en paraboles. Et du prestre*

74. *pourquoy il est baisé ouvert, nous dit Malachiel, pource que les levres du prestre doivent garder science, et que len doit requerre a oir la loy de leurs bouches.*

### *De la credo et que elle segnefie.*

*Adonc quant l'evangile est levé, le prestre commence: „Credo in unum deum." Par la quelle chose il nous est segnefié, que nous devons croire ce que nous avons oy en l'evangile. Et de ce nous dit l'apostre: „La foy est baillee a l'oir par la parolle de dieu." Et pour ce nous devons croire ce que nous avous oy par la predicacion de l'evangile. Et apres ce le prestre se tourne devers le peuple et dit: „Oremus." Et c'est en signe qu'il ameneste le peuple a croire et a orer, en segnefiant ce que Jhesucrist dist a ses apostres: „Orez que vous n'entrez en temptacion." Si comme saint Luc le raconte. Et dont le cuer commence a dire l'offrande. Et segnefie qu'il se consent a croire en la foy et a l'oroison du prestre. —*[1]*) Et dont apres le prestre va au lavoir laver ses mains. Et ce lavement puet estre segnefiance de plusieurs choses. Premierement il puet segnefier qu'il doit aler aussi net de pechié a l'autel, comme ses mains sont nettes par le lavement, comme cellui qui est administrateur de si grant sacrement. Et de ce nous dit Ysaïe: „Lavez vous, et soiez netz." § De rechief cellui lavement, que il fait avant que il sacrifie, nous puet representer le lavement de Pylate, lequel il fist devant les Juifs, avant que le corps de Jhesucrist feust sacrefié en l'abre de la croix.*[2]*)*

### *De lostie.*

*Et*[3]*) apres quant le prestre doit sacrefier a dieu le saint sacrefice, il prent l'ostie, qui doit estre de pain de pur froment.*

1) Der hier beginnende Abschnitt steht an falscher Seite, cf. unten S. 39.
2) Ende des falsch gestellten Abschnittes.
3) Auf den nächsten Seiten ist der lat. Text stark erweitert.

Digitized by Google

*Et ce froment nous segnefie que le doulz Jhesucrist veult estre acomparagié au grain de froment, du quel Jehan l'evangeliste nous dit en l'evangile: „Se le grain de froment, qui chiest en la terre, n'est mortifié etc.“ Et cestui pur et vray grain fut molu pour nous en l'abre de la croix.*

### Du vin.

*Le prestre apres prent le vin en signe que le doulz Jhesucrist fut vray, pur et net resin de vigne, qui fut pressuré tant es tourmens de sa passion comme ou pressoir de l'abre de la croix. Et de ce nous dit*[1]) *Ysaïe le prophete: Tes vestemens*
75. *si sont aussi comme choses defoulees ou pressoroir.*

### De l'eaue.

*Puis apres le prestre prent de l'eaue. Et doit estre prise en si petite quantité, que le vin la surmonte et absorbisse. Et est en segnefiance que l'eglise, qui segnefie l'eaue, doit estre jointte et incorporee a Jhesucrist, qui segnefie le vin, et non pas Jhesucrist a l'eglise. Dont saint Augustin nous dit: „Tu ne me mucras pas en toy aussi comme la viande de ta char, mais tu seras mué en moy.“ Et aussi puet estre prise ceste commixtion de vin et d'eaue en la signifiance de la sueur que le doulz Jhesus sua, c'est assavoir sanc et eaue pour la tresgrant paour de la trescruelle mort qu'il attendoit. Et ou pain est segnefié le corps de notreseigneur. Et ou vin est segnefié son precieux sang. Et en l'eaue est le peuple representé. Si comme*[2]) *l'apostre nous tesmoigne ou XVIe chapitre: „Moult d'eaues segnefient moult de peuples.“*[3])

---

1) Jes. LXIII, 2.

2) Apoc. XVII, 15.

3) Der oben S. 38 bezeichnete Abschnitt: „Et donc apres le prestre va au lavoir . . . en l'abre de la croix“ fügt sich im lat. und ital. Texte erst hier ein.

Digitized by Google

### *De l'encens et que il segnefie.*

*Adont apres l'encens est donné, qui s'estent par toute l'eglise, ou quel il nous est segnefié, que tout homme doit avoir devocion en orant, et que len doit orer et sans negligence. Et du premier, que len ait devocion en oroison, David le tesmoigne et dire:*[1] *„Sire mon oroison puisse entrer a toy si comme digne encens.“ Et du second nous dit Jheremie: „Cil soit maudit qui fait les euvres de dieu negligemment.“ § Et devez savoir que ceste partie en l'eglise primitive estoit appellee la partie de la messe des nouveaulx en la foy. Et sitost comme l'evangile estoit ditte*[2]*) et levé, le dyacre soulait crier: „Yssez hors nouveaulx en la foy.“ Car le prestre commence le secret. Et c'estoit chose raisonnable. Car ceulx a qui il le disoit, estoient mis par le sacrement de baptesme, lequel est fondement de chacun autre sacrement. Et apres ce dit le prestre s'encline devant l'autel en disant: „In spiritu humilitatis etc.“ Et dont lieve un petit le chief et baise l'autel en signe que par la passion Jhesucrist nous sommes reconciliez a dieu le pere. Et de ce dit aux Ephesiens: „Icellui faisant la paix reconcilia les deux en corps a dieu.“ Et apres ce le prestre se retourne au peuple disant en secret: „Priez pour moy freres, et je pour vous.“ Et en ce est segnefié, que notreseigneur revint secretement a ses apostres et les trouva dormans et leur dist: „Vous ne*

76. *povez pas une seule heure veillier avec moy? Veillez et orez etc.“ Et ce dit saint Lucas ou XXII^e^ chapitre. Et aussi dit la mesmes: „Je deprie mon pere pour toy.“ Et en ce est segnefiëe l'eglise. Et apres le prestre doit dire les secrets selon le nombre et l'ordre des oroisons dittes avant l'epistre. Et ce secret nous segnefie que Jhesucrist ora son pere en secret, et dist selon ce que monseigneur saint Mathieu nous tesmoigne en l'evangile ou XXVI^e^ chapitre: „Mon pere, s'il puet*

1) sic.
2) sic.

Digitized by Google

*estre fait et c'est chose possible, oste moy ce calice de mort, que je ne le boive etc.“ Et quant les secretz sont dis, adonc commence le prestre a haulte voix: „Per omnia [secula seculorum].“ Et en ce nous est segnefié, que apres le resuscitement du ladre Jhesucrist prescha apertement. Et apres ce il salue le peuple en disant: „Notreseigneur soit avec vous.“ Et puis les admoneste a avoir les cuers a dieu quant il dit: „Sursum corda“: Aiez les cuers hault. Et puis dit le preface, qui est ditte preface pour ce qu'il fait et va devant le principal sacrefice.*

### Des prefaces.

*Il y a ou canon dix prefaces: le premier est de la trinité, le second est de la nativité, le tiers de l'apparicion, le IIII^e^ de la XL [quadragesima], le quint de la croix, le VI^e^ de la resurreccion, le VII^e^ de l'ascencion, le VIII^e^ de la penthecoste, le IX^e^ de la benoite vierge Marie, le X^me^ des apostres. Et en la fin du preface le prestre prie que sa loenge soit acompaigniëe a la loenge des anges. Adonc le cuer chante sanctus III fois. Et se monstre confermer soy avec les anges. Et le sanctus est pris sus Ysaïe jusques a cellui lieu: „Osanna“, qui est pris sur Mathieu l'evangeliste ou XXVI^e^ chapitre. Et le sanctus est dit III fois pour la trinité des personnes. Et vault autant a dire osanna comme: „Sire, je te prie, sauve moy.“ Et jusques cy contient la premiere partie de la messe.*

---

## S'ensuit de la seconde partie de la messe.

*Nous avons veu la premiere partie de la messe, la quelle selon l'apostre est appellee obsecracion. Dont il est a dire de la seconde partie de la messe, qui selon cellui mesmes est ditte oroisons. Et aucune fois elle est appellé le canon pource qu'il y a aucunes parolles entremeslees selon l'establissement des sains peres.*

Digitized by Google

*77. Aucune fois il est appellé sacrefice pour la plus digne partie de soy. Et ceste seconde partie sy commence: „A te igitur.“ Et quant le prestre le commence, il se doit encliner a l'autel. Car notreseigneur s'enclina, quant il regarda ou tombel du ladre. Et ainsi encliné doit commencier: „Te igitur.“ Et ainsi est ceste partie continuëe a l'autre: „Tu es sanctus deus clementissime pater.“ Pource que tu beneisses ces dons, ces guerredons, ces sacrifices. Dona, ce sont dons qui sont donnez du souverain. Si comme monseigneur saint Jaques le dit: Tout don et toute chose parfaite est descendant d'en hault, du pere de la lumiere. Munera, ce sont dons qui sont offers de nous yci bas a dieu, pour ce qu'ilz nous sont envoiez cy bas. Sacrificia, ce sont les dons, qui sont faiz a dieu et offers pour pechiez.*

### *De la significacion des III croix, qui sont faittes en la messe.*

*Il est assavoir que trois croix faitles sur III parolles sont pour moult de causes. La premiere cause en la reverence de la trinité.*[1] *La conversion est faitte du pain et du vin. § La seconde est en signe de triple union et en la prise du sauveur. § La tierce est en la remembrance du crucifiement. La premiere si fu en la voulenté des persecuteurs. De quoy Mathieu dit ou XXVI^e^ chapitre: „Les concueilloient le conseil etc.“ La seconde fu en la voix des crians. Et de ce dit Mathieu ou XV^e^ chapitre: „Et ilz crioient tous: ‚Crucifiez le'.“ La tierce fu ou fichement des cloux es piez et es mains. De quoy Lucas dit: „Et ilz le crucifierent.“ § Et devez savoir, que il y a sacrefices qui sont corrompables, mais cestui ne puet estre corrompable, et non pas de la substance du pain et du vin, mais pour ce que c'est le propre corps et le sang du filz de dieu en quoy le pain et le vin est mué par la vertu des parolles qui y sont dittes. Et pource n'est il pas corrompable. Et de ce nous dit David ou psaultier: „Je ne donnay pas son*

1) erg.: cuius potentia fit conversio.

*saint veoir corrompable." Et ceste seconde partie de la messe est la premiere partie du canon.*

### *De la seconde partie du Canon.*

*Selon ce que l'apostre dit en la premiere epistre a Thimothee ou second chapitre, l'eglise prie premierement pour ceulx qui sont ordonnez en haultesse de seignourie, c'est assavoir pour le prince espirituel et terrien. Et ces II genres*

78. *de princes nous segnefient les II glaives, dont je qui ay translaté ce livre parlay devant ou chapitre de l'evangile. Car le prince espirituel si a un glaive de parolle pour respondre aux hereges et a ceulx qui pechent en la foy; le prince terrien si a le glaive de fer pour ferir et corriger les defaillans.*[1] *Et ce sont les II glaives, par quoy tout le monde est gouverne. C'est assavoir par les II seigneuries, qui segnifient ces II glaives, c'est la seigneurie espirituele et la seigneurie temporele. La seigneurie espirituele si prie pour le peuple envers notreseigneur, et la seigneurie seculiere si commande et ordonne au peuple les choses par quoy il se doit gouverner. La seigneurie espirituele pardonne les maulx faiz aux*[2] *pechés; et la temporele punist les malfaiteurs. La seigneurie esperituele si lie les ames et deslie, la temporele occist et tourmente les corps. Et l'une et l'autre des seigneuries si baille comme executeurs de loy divine a chacun selon ce qu'il dessert, en i efraignant les mauvais et en quere donnant les bons. Et a bien dire voir, il affiert bien au glaive espirituel oroisons, desirs de bien faire et sacrefices, si que y cellui glaive soit si espris du feu du saint esperit, si que par le coup, qu'il fiert les charbons mors. C'est assavoir les hommes charnelz, qui sont mortifiez par pechié, soient reschaufez et embrusez en l'amour et en chaleur de dieu. Et aussi vraiement affiert il aux filz des hommes, c'est assavoir a la temporele seigneurie, armes et saietes, si comme le prophete le tesmoigne, qui dit: „Armes et saietes*

1) Die hier beginnende Abhandlung über die beiden Schwerter, zu dem auch der Satz: „Et ces II genres etc." gehört, fehlt im lat. und ital. Texte.

2) sic.

*aux filz des hommes.“ Et le glaive esperituel si appartient a verge de adressement en dieu. Si comme David le tesmoigne, qui dit: „Sire dieu, la verge de esdressement est verge de ton regne.“ Et la verge de correccion appartient au glaive temporel. Et ce nous tesmoigne David, qui dit: „Tu gouverneras mon peuple en verge de fer.“ Et ailleurs dit il: „Tu gouverneras en verge de vertu, que je mettray de Syon pour seigneurir.“ Et nous veons moult continuelment que, se le glaive temporel ne feust, len doubtast moult pou en plusieurs lieux le*

79. *glaive esperituel. Et il a moult tresgrans divisions autres que cestes sur ces II glaives, de quoy je me tais a cause de briefté pour plustost revenir a ma matiere. Et pour ce que sans ces deux glaives le monde ne puet estre bien gouverné, pour ce a establi l'eglise a prier pour eulx, que dieu tel gouvernement leur doint faire, comme il scet qu'il leur est mestier aux corps et aux ames d'eulx et de leurs subgiez.*

## *De la III^e partie du canon et de l'ordre de ceulx qui le doivent ramentevoir.*

*Apres[1]) s'ensuit la tierce partie du canon, qui se commence: „Memento famulorum tuorum etc.“ En la quelle oroison len doit considerer l'ordre de prier selon l'ordre de charité. § Premierement prie pour pere et pour mere et pour ses autres amis charnelz. Secondement pour ses parens esperituelz. Et tiercement pour ceulx qui se sont recommandez a ses prierez. Quartement il prie pour ceulx qui sont prins au service. Et quintement pour tout le peuple. Et il ne doit pas trop longuement prier, pour ce qu'il ne face esclande ou peuple. Car Mathieu si dit en l'evangile ou XVIII^e chapitre: „Douleur soit a l'omme[2]) qui par esclande vient. Et si doit prier sagement, c'est assavoir requerir chose juste. Car il ne doit pas offrir sacrefice sans sel, c'est assavoir sans discrecion de devocion.*

---

1) Von hier an wieder Übersetzung aus dem lat. Texte.

2) par qui.

Digitized by Google

### *De la IIII^e partie du canon.*

*La quarte partie du canon vient apres, qui se commence:*[1] ... *En la quelle partie memoire est faitte des sains apostres et martirs, tant seulement de ceulx qui sont contenuz ou canon. Car le mistere du sacrement apparust en eulx, aux apostres par renoncier a toute chose temporele. Aux martirs par mettre leurs corps a tourment. Et du premier dit monseigneur saint Mathieu: „Veez cy: nous vous delaissons toutes choses.“ Du second dit le Sage: „Car ilz ont souffert tourment devant les hommes.“ Et ceste partie se determine par: „Dominum nostrum etc.“ Car ainsi comme toutes choses sont faittes par le pere et selon ce que aucuns dient, len ne doit point dire amen se non a preface. Car la compaignie des anges, qui est a tant et si grant mistere, si y respont.*

### *De la quinte partie du canon.*

*Et apres s'ensuit la quinte partie du canon, qui se commence par haulte oblacion. En la quelle partie le prestre dit benoite, ferme, acceptable et raisonnable. Il dit benoite, car especialment l'ostie est benoite proprement de dieu par la vertu du quel notre fruit soit benoit. C'est le fruit de la benoite vierge Marie. Le quel fruit est benoit, ferme, raisonnable et acceptable. Et par celle tressainte et benoite hostie que nous recevons, avons nous le don celestiel. Et en ces paroles disant, le prestre fait V croix tant sur les parolles que sur le pain que sur le calice. § Les III premieres croix faittes sur les parolles segnefient les III jours que notreseigneur prescha apres le jour de pasques fleuries. Et aussi segnefient elles les III jours que il fut ou sepulcre. Et si segnefient les III lieux principaulx esquelz il fut navré, c'est assavoir les mains, les piez et le costé. Les II croix qui sont faittes sur la forme du corps et du calice, segnefient que il souffry passion en corps*

---

1) lat.: Sequitur quarta pars sive Communicantes etc., in qua fiat mentio sanctorum etc.

Digitized by Google

*et en ame. Et les V croix toutes ensemble segnefient que Jhesucrist ot V^e plaies espaultrez es mains, es piez et ou costé.*

### *De la VI^e partie du canon.*

*Apres s'ensuit la VI^e, qui se commence: „Pridie etc." En la quelle partie sont moult de notables choses, qui doivent estre diligemment entendues. Et premierement ce qu'il dit, que avant la conjunccion du sacrement du corps et du sanc notreseigneur feust apareilliëe. Ce fut le jour de la cene, apres ce qu'ilz orent mengié l'aignel paschal. Et ce nous segnefie, que tous les sacremens de la loy si n'estoient que umbre et figure de cestui sacrement, et que cestui estoit verité. Et pour ce quant la verité vient, apres l'ombre doit cesser. Et cestui sacrement fut establi, quant notreseigneur voult aler a sa passion, pour ce que l'odeur et la fumee de ce sacrement feust fichee dedens la pensee des apostres, et quant ilz orroient au derrenier l'aventure, que ilz le retreissent en memoire. Et len doit savoir que il est dit: „Il prist le pain," et si leur bailla le sacrement de son propre corps soubz l'espece du pain et non pas soubz l'espece de l'aignel, qu'il ne feust veu trop ensuir les Juifs, ne nous avet en faisant cellui sacrefice, quant nous offrons l'aignel en la maniere de leur*

81. *loy. Apres il est a entendre que il dit: les yeux levez au ciel. Et pour ce nous demonstra il, que tout ce qu'il avoit, il avoit de la grace de dieu son pere. Et si nous segnefie, que au commencement de noz oeuvres nous devons esdrecier les yeulx de notre pensee a dieu comme au donneur de tous biens. Et trescher et tressaint seigneur, en ce chapitre cy endroit je delaisse a exposer aucunes parolles, pour la cause de ce qui n'appartient point a nully assavoir en l'exposicion fors a ceulx qui ce lebrent[1]) le divin mistere, et que par adventure en exposant je ne touchasse en mes parolles aucune chose qui peust esmouvoir aucun a enquerir chose qui fut a taire. Et m'est advis que c'est pour le meilleur, mais en continuant ma matiere*

1) laborant?

Digitized by Google

*je la poursuivray au mieulx que je pourray sans nulle doubte.*[1] *Et si devons savoir que le sacrement est dit l'egalité du nouvel et perdurable testament, pour ce que nous avons pris ce nouvel testament en l'effusion du precieux sang Jhesucrist. Et ce fut le testament de l'eritage perdurable. Et de ce testament nous dit monseigneur saint Lucas ou XXII^e chapitre: „Je vous ordonne aussi mon regne comme mon pere le me ordonna, si que vous beviez et mengiez sur ma table en mon regne.“ Et apres cestui sacrement nous fut baillié en mistere de foy et de creance. Car ce sacrement ne puet estre sans la foy de l'eglise. Ne sans foy et sans creance ne puet congnoistre ce sacrement.*

*Et apres leur dist le doulz Jhesucrist: „Quelconques fois que vous ferez ceste remembrance ou memoire de ma passion et de ma mort, vous ramentevrez ma mort et ma passion.“ Et ce nous tesmoigne monseigneur saint Pol en la premiere aux Corinthiens: „Quelconques fois que vous mengerez le corps notreseigneur et bevrez son sang, vous ramentevrez la mort de cellui.“ —*[2]*) Non pour quoy on ne baille au peuple le sang comme le corps, pource que judas mengea la souppe que notreseigneur lui bailla moillee. — Et devez savoir que celle croix qui est faitte sur la forme de l'apostre segnefie, que dieu soufry —*[3] *mort en son propre corps et que celle qui est faitte sur le vin segnefie, qu'il souffry*

82. *en l'ame passion. Et ainsi dont souffry il — passion en corps et en ame, et tout a ce qu'il rachetast tout en ame et en corps.*

## *De la VII^e partie du canon.*

*Apres s'ensuit la VII^e partie. En la quelle au commencement le prestre parle de la benoite passion et doit estendre ses mains en maniere de croix, et s'ensuit apres que il parle des lieux infernaulx et de la benoite resurreccion. Et dont doit il ses mains esdrecier l'une en hault en signe que le doulx*

1) Grosse Auslassung. S. Vorrede.
2) Einschub.
3) Einschub.

Digitized by Google

*Jhesucrist resuscita de mort malgré le lyon d'enfer. Et puis parle apres de l'ascencion, en signe que Jhesucrist monta es cieulx vray dieu et vray homme et se siet a la destre de son pere. Et s'ensuit apres que il appelle Jhesucrist hostie sainte, saint pain de vie, et galice de salut perpetuel. Et Jhesucrist est dit hostie pure. Car il fut conceu —*[1]*) purement sans pechié originel; hostie non vilenee, car il est sans tache et sans aucun ort pechié ne vilaine soillure et veniel. Et si est dit pain de vie pardurable — et calice de toute notre substance de vie, et sera en pardurableté. Car il est notre salut et est bonté enyvrant de grace et plain de reffeccion perpetuelle. —*[2]*) Et doit len savoir, que V croix sont faittes sur le sacrement. Trois sur les parolles, une sur le corps et une sur le sang. Et ces V croix en somme segnefient les V effusions de sang, qui fut espandu de son precieux corps. § La premiere effusion fut en la circoncision; la seconde en la sueur qu'il fist en angoissense, quant il sua sang et eaue; § la tierce quant il fut batu a l'estache; la quarte en la ficheure des cloux; la quinte en la plaie du costé, quant il fut feru de la lance.*

## De la VIII^e partie de la messe.

*Et apres s'ensuit la VIII^e partie du canon de la messe. C'est assavoir: „Supra que etc.“ Et en ceste partie sont II clauses. En la premiere clause sont deux choses notables. Car trois parties du vieil testament y sont nombrees, c'est assavoir Abel, Abraham et Melchisedech, esquelz le sacrement de l'autel fut premierement figuré. § Le second notable est que pour ce qu'il fut figuré par yceulx en plus*

83. *d'une maniere de sacrefice, si tendoit tout a un. Aussi est cestui de deux substances, c'est assavoir de pain et*

1) Einschub.

2) Im lat. Texte steht hier noch: Potest autem aliter exponi, ut dicatur hostia pura quia Christus oblatus est ut nos redimeret de fetitate originalis peccati. Hostia sancta dicitur quia vulneratus est ut effluerent sacramenta quibus significatur ecclesia etc.

Digitized by Google

*de vin, qui sont tous convertiz en une substance propre. Et en la seconde clause il dit: „Par la main de ton ange, qu'il soit mis en la presence de ta divine magesté.“ Et ceste parolle est exposee en tresbelle maniere et premierement ainsi. Dieu omnipotent commanda que ce pain soit transmué en ton treshault autel, c'est a dire soit transmué ou corps et ou sang de son filz. Car selon ce que Ysaïe nous dit, le corps puet estre dit autel:*[1] *„Faittez moy un autel de terre.“ Et ce qu'il dit: „Par la main de ton ange,“ se puet estre dit: „Par l'euvre de ton filz.“ Car selon Ysaïe il est dit selon la lettre: „Ange du grant conseil.“ § La seconde exposicion est telle. Car il signefie par ce le corps de Jhesucrist debonnaire. C'est a dire l'eglise chevauchante ou militante estre accompaingniëe en ton treshault autel. C'est a dire en l'eglise victoriante ou triumphante, qui est ditte autel, selon ce que levitique dit ou VI*^e^ *chapitre: „Le feu ardra tous jours en l'autel.“ C'est a dire la chaleur de charité, qui est l'eglise victoriante ou triumphante. Et ce par la main de ton ange, c'est a dire par la vertu et par l'euvre de ton filz. § La tierce exposicion est telle: „O dieu commande;“ c'est assavoir: „Noz oroisons et notre vie estre presentee ou treshault de ton autel.“ C'est a dire en la presence de ta court celestiel devant ta magesté divine, et par les mains de ton ange, que les anges offrent noz bons desirs a dieu. Si comme saint Jehan le tesmoigne. Et l'ange Raphael dist a Thobie:*[2] *„Quant vous prioiez, je offroie a dieu vostre oroison.“ Et en la fin de la clause dit le prestre: „Le corps et le sang Jhesucrist,“ et fait une croix sur chacun. Et la premiere segnefie le martire Jhesucrist, et la seconde le martire des sains.*

## *De la IX*^e^ *partie du canon.*

*Apres est la IX*^e^ *partie du canon, qui commence: „Memento etc.“ En la quelle partie len prie pour les mors, et en ce memento doit len aler par celle mesmes ordre dormiter ou*

1) Ex. 20, 24.
2) Tob. 12, 12.

Digitized by Google

*memento comme pour les vifs, mais il est assavoir, qu'il nomme lieu de refroidement, et est contre l'ardure du feu d'enfer et de purgatoire. Et cellui lieu de refroidement est a entendre paradis.*

84. *Et ce nous dit David:*[1]) *„Nous avons trespassé par le feu et par l'eaue; et tu nous as mené en refroidement.“ Et si dit lumiere contre les tenebres d'enfer. Desquelles tenebres saint Mathieu dit ou XXII^e chapitre: „Envoie le es tresdarraines tenebres.“ Et si dit lieu de pais, pour la paisibleté de pensee qui la est, et c'est contre le ver de conscience qui tousjours runge. De quoy Ysaïe nous dit:*[2]) *„Le ver d'iceulx ne mourrat ja en leur feu, ne ne sera ja estaint.“*

## *De la X^me partie du canon.*

*Dont apres vient la X^e partie du canon pour les pecheurs. Et quant le prestre dit les paroles, il doit batre sa poittrine selon aucuns une fois. Car Jhesucrist est mort une fois pour noz pechiez selon ce que monseigneur saint Pol dit aux Romains:*[3]) *Jhesucrist est pour noz pechiez mort une fois. — Et selon aucuns autres il la doit batre III fois en signe que nous pechons en III choses, en cuer, en bouche et en euvre. Et quant le prestre dit ces paroles, il haulce un petit sa voix. Et en ce est segnefiëe la confession du larron pendant en la croix, qui dist selon ce que monseigneur St. Lucas tesmoigne:*[4]) *„Remembre toy de moy sire, quant tu vendras en ton regne.“ Et en ceste clause requiert le prestre la compaignie des sains, qu'il nomme illecques. Et segnefie ce que le prestre de la loy anciennement avoit escript les noms des lignees des filz d'israel en un vestement, qui est appellé selon les Hebrieux effym, et selon les Grieux legion, et selon nous racional. Et ce est dit plus parfaittement ou livre d'exode ou*[5]) *XXIX^e chapitre.*

---

1) Ps. 66, 12.
2) Jes. 66, 24.
3) Ro. 6, 10.
4) Luk. XXIII, 42.
5) Ex. XXVIII, 21.

Digitized by Google

### De XI^e partie du canon.

Apres s'ensuit l'onsieme partie du canon: „Per que hec omnia etc." En la quelle sont moult de choses notables. Premierement ce qu'il dit: „Par quoy toutes ces choses etc." Par quoy il nous est signefié que toutes choses sont crees par le filz. § La seconde chose est qu'il dit: „Sainctefiez." En quoy il nous est signefié, que quiconques est sainctefié il est sainctefié par la grace de Jhesucrist. De la quelle nous avons receu plante, dont Jeremie nous dit ou XVI^e chapitre: „Pere sainctefie les en verité." C'est a dire en ton filz qui est verité. § La tierce si est qu'il dit: „Vivifiez," en quoy il est segne-
85. fié que quiconques est vivifié, il est vivifié par Jhesucrist, qui est verifié. De quoy saint Jehan dit ou[1]) XIIII^e chapitre: „Je suis voie, verité et vie." § Le quart si est qu'il dit: Tu beneis, en quoy il nous est segnefié, que la benediction celestiel nous est donnee par le benoit filz de la benoite vierge Marie. Et doit len savoir que en disant ces paroles len fait III croix; par quoy la creance et la foy de centurion nous est segnefiëe. Car il confessa la trinité des personnes, et Jhesucrist vray dieu et vray homme; si comme il est leu ou XXVI^e chapitre de monseigneur saint Mathieu: „Vraiement estoit cestui homme filz de dieu." — [2]) Et III croix doivent estre faittes sur l'un et sur l'autre. C'est assavoir sur le pain et sur le vin. — Et adont nous est le calice descouvert. Et ce nous segnefie, que les choses sont descouvertes qui estoient avant closes soubz l'ancienne loy. Et apres il dit: „Par icellui avec cellui et en cellui et a toy dieu pere omnipotent en l'unité du saint esperit sont toute honneur et toute gloire." Et quatre croix sont faittes sur ces paroles et sur le calice descouvert, et le tient le prestre en la senestre main et prent l'ostie a la destre main; et fait premierement de l'ostie la croix dessus le

---

1) Joh. XIV, 6.

2) Dieser Satz fehlt im lat. Texte, ist im ital. erhalten. Darauf folgt der hier weggelassene, im lat. und ital. erhaltene Satz: „Sequitur et prestas nobis etc. Tunc discoopitur calix. In hoc significatur, quod aperta sunt nobis que prius erant clausa in lege."

Digitized by Google

calice par de hors, la seconde il fait pres du calice, la tierce devant le calice, la quarte devant le galice. § La premiere segnefie, qu'il est oultre toute chose et non pas forclos. § La seconde qu'il est sur toutes choses et non pas couvert. § La tierce qu'il est dedens toutes choses et non pas encloz. § La quarte qu'il est devant toutes choses et non pas expres.

### De la XIIe partie du canon.

Apres s'ensuit la XIIe partie du canon. Et se commence par: „Oremus." Et ceste partie contient cinq clauses en soy, la seconde: peroremus, la tierce: libera nos qus domine, la quarte: pax domini, la quinte: haec sacrosancta.[1]) § En la premiere partie nous demonstre le prestre, que nous sommes introduis de Jhesucrist a aorer. § En la seconde Jhesucrist nous demonstre, que nous devons prier, et quoy de prier. Qui nous devons prier, c'est dieu notre pere, qui est es cieulx. Et selon ce dit monseigneur saint Lucas[2]) en son premier chapitre: „Tout ton don tresbon et toute chose don-
86. nee parfaite si est descendant du pere de lumiere." —[3])
Et que len doit prier nous demonstre le doulx Jhesucrist en l'oroison propre qu'il fist a son pere. Et lui qui estoit vray dieu et vray homme, qui ot pitié de sa fresle et humaine nature et la voult pitealement conseillier. Si que entre ses autres paroles de sa tressainte doctrine il nous establi la forme d'oroison, et comment nous devons deprier son pere, et le nous enseigne, en disant: „Quant vous aorerez, ne soiez pas comme les ypocrites, qui ayment aourer en leurs synagoges en estant es angles des places. Et quant vous aourerez, ne vueillez trop estre oyz aussi comme les echniciens, qui cuident estre essaulciez par leurs grans paroles, mais vous aourerez dont en ceste maniere: — „Pater noster etc." — En la clause de ceste oroison, que

1) sc. commixtio.

2) Jakob. I, 16.

3) Hier beginnt die lange Abhandlung über das Vaterunser, die im lat. und ital. Texte fehlt,

Digitized by Google

*nous devons dire, sont contenues VII peticions. Desquelles selon l'apostre les III premieres appartiennent a la vie pardurable. Et pour ce les dit le prestre le calice levé entre ses mains. Et les autres IIII appartiennent a ceste vie presente. Et pour ce met le prestre le calice jus, quant il les dit. Et quant elle ditte a haulte voix nous segnefie que le roy des anges et des cieulx est preschié en la nouvelle loy appertement et sans couverture. § Et de l'exposicion de la ditte oroison vueil je moy, qui ay translaté ce present livre, dire aucune chose selon ce que j'ay trouvé en aucuns livres de l'escripture divine.*

### *La premiere peticion de la pate nostre.*

*La premiere peticion ou demande de l'oroison dominique si est: „Pater noster qui es in celis, sanctificetur nomen tuum.“ Nous veons comment que aussi comme chacun jour le clergié et le peuple, hommes et femmes mesmement es jours solennelz s'assemblent es eglises vestuz et atonnez le mieulx qu'ilz peuent et se monstrent devant les hommes. Et entrent communement en l'eglise seurs comme filz et s'agenoillent et battent leurs poitrines et estendent leurs mains en ouvrant leurs bouches et espandent prieres en disant: „Pater noster.“ § Mais ce ne dy je pas sans grief douleur. Car plusieurs entrent en la maison de notreseigneur pour*

87. *requerre que le don de notreseigneur leur soit donné, qui ne sont pas oys. Car plusieurs appellent notreseigneur en ceste oroison leur pere, qui ne sont pas ses filz; mais sont filz de cellui pere, de qui il est escript: „Vous du deable estes votre pere.“ Ilz ne sont pas filz de dieu. Car ilz en perdirent la grace, mais sont filz du deable, qui les engendra et les nourrist. Ils sont filz du deable, si comme nous soulons dire en autres sentences: „Tous mauvais atouchans, tous faisans auoultire, usuriers, avaricieux et telz autres, manieres de gens, qui sont entechiez par dampnables pechiez, qui mesdient sotement a leur frere, qui ont euvres d'autrui femmes pour couvoitise de pechié. Et quelzconques qu'ilz soient pervertis par mauvaises euvres,*

Digitized by Google

*sont separez de dieu par leur mauvaise voulenté. Et que plus griefve chose est et plus a plaindre et a douloir, ce ne sont pas tant seulement les communs, les rudes et les malenseigniez et laiz, mais ce sont sans nombre plusieurs prestres de notre temps, qui se meslent es sains sacrefices, et sont chacun jour armez des sains vestemens, et vont aux sains autelz; lesquelz doivent sacrefier le tressaint sacrement du corps et du sang notresceigneur a tres nettes mains et doivent apaisier dieu pour eulx et pour le peuple, qui leur est commis par leurs tresdevotes oroisons. Et ilz sont envelopez et conchiez de pechiez et sont toilliez et honiz de vices, et non pas que pis est de telz vices comme layes personnes et seculiers, mais de plus griefs et sans attrempement, esclande et destruisement de peuple. Car selon ce que dit la decretale dit de seigneurs et d'obedience: „Ce qui est fait des prelas est legierement pris en exemple de leurs subgiez, et ilz sont prelas au peuple qui leur est soubzmis, et ilz sont tant que chacun s'en moque. Et ilz doivent savoir que chacun jour que ilz et autres dient prime, ilz mesmes et les autres prestres les maudient et dient contre eulx le tesmoignage de la divine malediccion, quant ilz dient: Maudiz soient ceulx qui declinent tes mandemens.“ Et dont*

88. *quiconques appelle en l'oroison de la patenostre notreseigneur son pere, et qui desire estre oy de lui, si vive en telle maniere, que dieu le recongnoisse pour filz par grace. Car il est pere de tous par nature ou autrement; ou au moins quant il sera jugié, il s'en istra condempné de jugement. Car son oroison est faitte en pechié. § Et doit len savoir que quiconques dit pere, convoite la debonnaireté de lui. Car il le claime debonnaire. Qui dit notre, il forclost et met hors orgueil. Car il ne dit pas qu'il soit propre ou especial a lui, mais le denonce estre commun aux autres. Qui dit: qui es es cieulx, il demonstre reverence. Car il ne demonstre pas seulement, qu'il soit entre nous es basses choses, mais aussi es haultes. Qui dit: ton nom soit saintefié, moult sont de noms de notreseigneur, que nous ne requerons pas estre sainctefiez. Mais quant nous disons sainctifié soit ton nom, c'est a dire: „Sire, ta foy soit*

Digitized by Google

*sainctefiëe, qui est congnoissance de toy.“ Mais aucun rude par adventure porroit dire: „N'est pas le nom de notreseigneur sainctefié et saint,“ quant toutes les escriptures crient: sire ton nom est saint. Je respons: „Voirement est il saint.“ Mais encores combien qu'il soit saint de lui mesmes, si a il mestier de estre plus saintefié es cuers d'aucuns, afin qu'ilz aient plus vraie congnoisance de sa sainteté. Car il puet estre saintefié es cuers des paiens, esquelx il ne fut onques saintefié par creance. Il puet estre saintefié es cuers Juifs, esquelz il n'est pas parfaitement saintefié par acomplissement de foy. Il puet estre saintefié es cuers des faulx crestiens, esquelx il n'est pas saintefié par dileccion. Et encores puet il estre plus saintefié es cuers des bons par greigneur amour de foy et des crestiens. Car de tant comme len croit, et ayme len plus parfaitement. Et que ilz t'ayment, il soit saintefié ou cuer des faulx crestiens, que aussi comme ilz ont congnoissance de toy par creance, que ilz aient aussi dileccion en ton entalentement. Il soit encore saintefié es cuers des bons par greigneur congnoissance de charité et par greigneur[1]) souefveté*

89. *de dileccion.*

*La seconde peticion est quant nous disons: „Sire, ton regne viengne.“ Aucuns pourvoient dire: „Est dieu roy? a il regne? se il n'est roy et il n'a regne, qu'est ce que nous requerons?“ A ce qu'il est roy respont David ou psaultier en plusieurs lieux: „Dieu est roy de la terre.“ Et tu porroies dire: „Dont est dieu roy et a regne, pour quoy requerons, que son regne viengne? Et il l'a; nous requerons ce qui est ja.“ § Je te respons: „Nous ne requerons pas, que il viengne en la fin et que nous ne suchons pas bien qu'il est. Mais nous requerons, que il viengne estre manifesté la ou il ne fut oncques manifesté, comme es cuers des mescreans et a ceulx qui sont encores a naistre, qui sont predestinez ains leur nativite pour estre de cellui, si que nous deprions qu'il soit manifesté*

---

1) suavitatem.

Digitized by Google

*a tous ceulx a qui il ne l'est pas, et disons: ‚O pere celestiel, ton regne vigne, que ceulx qui sont predestinez avenir a ton regne et sont a estre engendrez par la nativité de la char, soient regenerez avenir au dit regne par grace de baptesme et soient faiz justes, si que par la clarté de droiture ilz soient manifestez estre filz de ton regne. Sire Jhesucrist, ton regne viengne au jour du jugement en la generale resurreccion, si que l'eglise, qui est ton regne, soit par toy appellee hors de la tribulacion de ce siecle present en la gloire de ton regne celestiel, si que aussi comme tu regnes en cieulx, qui sont verifiez, tu regnes tost en ceulx qui sont a vivifier. Et aussi comme tu regnes en ceulx qui sont bons, aussi toute la puissance des deables hors boutee, tu regnes en ceulx qui encores sont en pechié, et ton regne viengne'."*

*Fiat voluntas tua etc. Si est la tierce peticion. C'est adire: Sire, ta veulenté soit faitte en terre aussi comme ou ciel. „§ Nous savons, pourroit dire aucun, que ou ciel les angelz servent a dieu, et nul homme ne lui contredit. Comment dont pourra*

90. *sa voulenté estre faitte en terre comme en ciel?" C'est assavoir que nul homme n'ysse hors de sa voulenté par ignorance ou par negligence humaine, comme ce n'est pas l'enfant, quant il est, ne qui soit un jour sans pechié sur terre. Et que nous le courrouçons tous en moult de manieres, je respons: „Len doit savoir en toutes choses la qualité, si n'est pas demonstré par la similitude de la qualité, ne la qualité par la similitude de la quantité, tout aussi comme se aucun faisoit ja une petite maison a la similitude d'une grande et a l'ordonnance, len ne diroit de la petite maison: Ceste est aussi grant comme cellela, mais diroit len: Ceste est autelle comme par semblableté et non pas par quantité. Et aussi nous disons: „Pere, ta voulenté soit faitte en terre comme es cieulx." C'est a dire: comme elle est faitte es cieulx par tes anges et par les sains ja glorifiez, aussi soit elle faitte en terre par les hommes*

Digitized by Google

*encores a glorifier e a justifier, qu'il te vueille plaire, que aussi comme ceulx font ta voulenté ou ciel, aussi les hommes la facent en terre. Et se ilz ne la font selon la qualité, toutteffoiz que ilz la facent selon la semblance, et que se ilz ne la font du tout selon leur perfeccion, touteffoiz que ilz la facent a ensuir leur perfeccion. Sire, sire, que voulenté soit faitte non pas seulement es cieulx par demonstrance de bonnes euvres, mais en terre es mauvais par leur delaissement de mal, ja soit ce sire, que tu n'es pas acteur de nul mal ne ordonneur et que soubz ton povoir moult de maulx sont faiz, touteffois ne laisses tu mal desordonné, et ainsi ta voulenté soit faitte, es bons parfait, et es mauvais par l'ordonnance de leurs faiz a bien. Et aussi comme les ordres des anges et les ames des bons, qui sont desliëes des liens de leurs pechiez, qui sont glorifiez devant toy selon la grace que tu leur as ottroiëe, font de ta voulenté es cieulx, tout ainsi la facent en terre selon leur povoir, evesques, prestres, seigneurs terriens, hommes et femmes, bons et mauvais, petis et grans, les mauvais toutesvoies en soy convertissant de mal a bien, et ainsi soit faitte ta voulenté en toutes choses aussi en terre comme ou ciel.*

## *De la IIII^e^ peticion.*

91\. *La quarte peticion est: „Pere, donne nous nostre pain de chacun jour au jour d'uy.“ Notreseigneur dieu fist homme de double substance, c'est assavoir corporele et esperituele. Et pour ce que homme est de deux substances ordonné, chose necessaire est qu'il ait double pain, l'un au corps et l'autre a l'esperit. Et la sainté de dieu si paist l'esperit. Nous requerons de dieu premierement le pain corporel. Car se dieu ne donnoit la pluye et il ne faisoit fructifier la terre, nous ne pourrions avoir le pain esperituel. Car se dieu ne le donnoit, nous ne l'aurions point. Les peres charnelz doivent a leurs filz le pain corporel. Mais le pere esperituel doit dispenser le pain esperituel, c'est assavoir les prelas et les docteurs, et puet len demander entre les dispensateurs de ce pain, se aucun est*

Digitized by Google

*trouvé loyal. Qui est cil de notre temps qui est trouvé loyal sergent et sage, que notreseigneur establi sur la*[1]*) mesgine, pour leur donner ceste viande en temps loyaument et sagement. C'est a dire loyaument, quant a dieu que il fut veu dispenser la parole de dieu a si grant foy, a si grant povoir, a si grant curiosité, a si grant voulenté et a si grant diligence, comme dieu le commande. Sagement quant aux hommes, a fin qu'il enseignast a chacun selon ce qu'il le pourroit comprendre. Mais ce qui n'est pas a dire sans grant douleur de cuer, len puet bien recorder pour eulx la parole monseigneur saint Gregoire qui dit: „Le monde si est plain de prestres, et touteffois s'il est aucun qui vueille oir la parole de dieu, si n'est il qui la die. Que dirons donques, que ferons nous donques? Ils sont aucuns prestres ou temps de maintenant, qui ont pris l'ordonnance de l'ordre de prestrise, et si n'ont point honte de vivre desordonneement, qui ayment tencier et a dire paroles despiteuses et non prouffitables par quarrefours et par voyes avec le peuple qui leur est commis, qui est dutout fol et corrompu par mauvaises meurs, ou ilz les veulent oir et jurer orgueillement, et ne veulent mesdire des vifs, mais detraire des mors; ilz requierent avoir les rentes des eglises qui leur sont commises deuement*

42. *et non deuement. Ilz convoitent les oblacions a tresgrant convoitise de cuer, et les requierent de bouche tresdeshonnestement. Et quant les offrandes viennent, ilz les reçoivent a l'une main et a l'autre. Les uns entendent aux grans disvers et aux grans beuveries. Et les autres s'enveloppent es non chastes atouchemens, et en moult d'autres choses, qui ne sont pas honnestes ne a dire.“ Et de telz prestres dit l'apostre: „Ilz sont vestus des laynes du vestial de notreseigneur“ et peuz de leur laict, et les oeilles meuvent pour la fain et la souffrance qu'ilz ont de la parole Jhesucrist, et le temps trespasse le cours d'un an ou plus que ja parole ne leur ystra hors de la bouche; de quoy l'assemble des oeilles de dieu, qui leur sont commises, soient enseignees ne par quoy ilz soient*

1) sic.

Digitized by Google

corrigees de mal et rappellees a bien et confermees en bonnes oeuvres. Et cuident chacun jour faire service a dieu en brayant et en criant les paroles de la divine louenge, et ilz esclandent et espouentent les oyans et les regardans par le son de leur voix et par le mouvement de leurs corps et ne les edifient. Et pour ce est il dit: „Paists sire tes oeilles.“ Paists les toy meismes, ton unccion les enseigne de toutes choses, si que ton esperit par ton inspiracion de dedens espande en eulx la doctrine, la quelle l'office de telz prestres, ne le dispense pas, las telz prestres si deussent penser et soy avisier que les prophecies ont esté dittes contre eulx, esquelles il est dit: „Si comme le peuple sera, aussi sera le prestre.“ Et ailleurs il dit: „Les prestres ne diront point: ‚Ou est notreseigneur?‘ Et si tenoient la loy, et ne me cognurent pas.“ Et de ceulx meismes est il dit ailleurs: „Ce sont chiens muetz, qui ne peuent abbaier,“ et chiens tresvergondeux, qui ne sceurent, quant ilz furent saoulz; et dont nulz n'entendent de telz prestres avoir le pain de saincte doctrine. Car telz prestres ou ilz ne sceuent enseignier, ou ilz ont honte, ou ilz desprissent a le faire. Et que feront
93. donques les oeilles, qui leur sont commises? Ilz doivent considerer ou les sages prestres sont en autres lieux, qui vivent saintement, et aler a eulx et estre enseigniez du conseil de leurs ames et les requerir simplement. Mais ilz sont aucuns prestres, qui comme pseudo sement mauvaises herbes ou champ de notreseigneur, qui sont envoiez du deable, qui avironnent avec leurs flateries, et par leurs parolles menteresses font benoit le monde et le comun des anges folz et plains de pechiez et embatent leur faulx en autrui blé et dient paix paix, et il n'en y a point. Et de telz dit la sainte escripture: „Mon peuple, qui est cellui qui te fait benoit, il te deçoit et gaste la voie de ton entree.“ Car ceulx qui[1]) font fons benoit de lui tresbuchent. Et pour ce que peu sont qui ce pain nous puissent admenistrer, deprions nous au doulz souverain prestre, qu'il nous doint pain chacun jour temporel et esperituel, pain temporel, qu'il face la terre germer et faire fruit et non pas degaster, pain espirituel,

1) unverständlich, vielleicht: sont fous?

Digitized by Google

*qu'il vueille inspirer noz prelas et noz docteurs en telle maniere, que ilz puissent et osent ou veulent froissier ce pain. Sire, si nous repaists par la sainte inspiracion de ton saint esperit, si que en toy et par toy nous preignions de lui pain, duquel nous sommes defrandez par leur taire. Et pour ce disons nous: „Pere donne nous huy notre pain quotidien.“*

## *De la Ve peticion.*

*La quinte peticion si est: „Delaissier noz debtes si comme nous delaissons a nos debteurs.“ Mais nous devons savoir que ceste peticion est moult contraire et moult pereilleuse a plusieurs, plus d'empirement que de acroissement, et plus de dommage que de prouffit. Car aucuns sont qui par malice de haynes et de longue mauvaistie sont endurcis, qui aucuns qui sont faiz leurs debteurs par aucunes injures convoitent a destrenchier a leurs propres mains ou de coupper ou murtrir en toutes manieres, ne ilz ne veulent recevoir amende ne faire concorde, ne pour paour de dieu, ne pour la priere des hommes, et de telz gens est il escript: „La grappe*

94. *de telz est grappe de fiel etc.“ Et telz gens sachent seurement que quant ilz vont a l'eglise et dient devant dieu et devant son autel en aourant ceste peticion: „Pere, delaisse nous noz debtes aussi comme nous delaissons a noz debteurs,“ vraiement c'est contre eulx et est grant chetiveté et folie et douleureuse presumpcion, que par ces foles paroles appeller leur dieu contre soy, quant homme garde son yre vers homme, et il requiert a dieu sa misericorde, que il lui face si comme aux autres. Maiz si comme saint Augustin dit: „Ilz sont aucuns imparfais, a l'imperfeccion desquelz la divine inspiracion descendente ottroye au moins adonques que ilz delaissent a leurs debteurs leurs debtes, quant iceulx debteurs leur requierent pardon, aussi comme le seigneur fist a son felon sergent, si comme l'evangille le tesmoigne, qui dit: ‚Felon sergent, ne t'avoie je pas delaissié toutes tes debtes?‘ Et pour ce a la verité quiconques*

Digitized by Google

*desprise a delaissier a ses debteurs la debte de son injure, quelle que ce soit, il requiert en vain notreseigneur, que il lui laisse la sienne debte, mais que pis est il agreige la sienne debte devant les yeulx du juge, que il ne l'allege. Et ja soit ce que aux parfais et sans pechié soit ottroyé que ilz puissent requerre droit de leur injure et recevoir satisfacion de leurs debteurs, se par douleur est requis, mais touteffois se riens n'en est fait, ilz en toute maniere refraindre lire de leur propre cuer et oster d'eulx mesmes les tenebres de haynes. Car celhui qui hait son frere est homicide, et si n'a point de povoir ou regne des cieulx ne en la compaignie de Jhesucrist et dez parfaiz de dieu. Mais est le regne de dieu a ceulx qui ont jour et qui a joyeuse voulenté delaissent et mesmes sans requeste la satisfacion de leur injure a leurs debteurs et ensuir que tout qui leur offrent et livrent leur service en charité.“ Si se pourvoie dont chacun a ceste peticion faire: „Sire delaisse nous noz debtes aussi comme nous delaissons a noz debteurs,“ et se garde quelle grace il convoite a recevoir. Car telle l'aura comme il s'estudie faire aux autres, ou se non, selon mon conseil il se taira et ne dira point ceste oroison. Et si devons prier dieu avec ce:*

95. *„Sire, se pour aucune fragilité ou sotie humaine nous ne voulons delaissier noz debtes, donne nous grace, que nous delaissons selon ta voulenté, si que nous puissions avoir pardon de toy, et fay que nous aymons si les hommes, que nous n'aymons mie leur erreur, et que nous aymons si leur nature que nous n'aymons point leur vice ne leur coulpe; et ainsi sire nous delaisse noz pechiez.“*

## *De la VI^e^ peticion.*

*La VI^e^ peticion si est: „Et ne nos inducas in temptacionem.“ C'est a dire: ne nous embat pas en temptacion; comme il est escript, que dieu n'est pas tempteur de mal. Car il ne tempte nullui. Mais chacun est tempté de sa propre convoitise ou par mauvais esperit aucunfois, duquel il*

Digitized by Google

*est tempté a mal faire. Et dont pourroit aucun dire, quant n'est pas tempté en mal et ne maine pas les hommes en temptacion, qu'est ce que nous lui requerons: „Sire, et ne nous maine pas en temptacion.“ C'est a dire: „Tu, qui as povoir sur toutes choses, que nous ne soions jamais temptez et que nous ne puissions jamais estre surmontez des temptacions, et nous donne que nous ne soions pas reprouvez par temptacions, mais approuvez.“ Et sachiez que les temptacions prouffitent moult aux bons, qui par victoire de temptacions parviennent a couronne, si comme l'apostre nous tesmoigne:*[1] *„Benoit est l'omme qui porte et soustient temptacion, pour ce que quant il sera esprouvé, il recevra couronne.“ Ou commencement de celle epistre mesmes dit il:*[2] *„Freres vous devez penser que c'est joye grant, quant vous cheistes en diverses temptacions.“ Car sachiez que c'est l'espreuve de votre foy. Car ce qui advient es temptacions, nous es fait euvre de pacience, il est escript de pacience: en votre pacience esprouverez vous les ames de vous. Et vous devez savoir, que*[3] *quatre manieres de temptacions sont: l'une maniere de temptacion est legiere et manifeste, l'autre est griefve et manifeste, et l'autre est occulte et griefve. Et si devons savoir que III*

96. *choses sont qui nous temptent, la char, le monde et le deable. La char nous tempte par gloutonnie et par luxure; le monde nous tempte par prosperité, pour nous decevoir, et par adversité, pour nous corrompre; le deable si nous assault par temptacions en toutes manieres et s'efforce de nous mener en toutes felonies, et pour ce devons avoir recours a Jhesucrist, et dire ceste peticion: „Ne nous maine pas en temptacion.“ C'est l'entente: „Pere, ne nous laisse pas estre temptez si que nous ne puissons surmonter les temptacions, mais nous donne force et vertu de les soustenir et surmonter.“ Et c'est l'entente de ceste peticion: „Pere ne nous laisse point estre temptez.“*

---

1) Jacob. 1, 12.
2) Jacob. 1, 2.
3) sic.

Digitized by Google

### *De la VII^e peticion.*

*Apres vient la VII^e peticion et la derreniere: „Mais nous delivre de mal.“ § Len doit savoir que moult de maulx sont, auxquels humaine condicion est subgiette, et desquelx maulx nul homme ne porroit par soy echapper. Et lesquelx maulx considerez generalment puent estre devisiez en VI manieres. Mal si puet estre dit l'un du corps, l'autre de l'ame; l'autre mal est qui est nommé coulpe, l'autre est dit peine: l'autre est mal de ce present siecle, l'autre est de cellui avenir. Et quant nous faisons a dieu ceste peticion: „Pere, mais nous delivre de mal,“ notre entente doit estre, que il nous delivre de tous ceulx cy et de tous les autres que puent estre compris et contenuz en eulx. C'est a dire: „Pere, delivre nous de mal de corps et d'ame, de mal de peine et de coulpe, de mal de ceste presente vie et de celle avenir. Delivre nous, pere, de tout mal. Car se tu ne nous delivres, sans toy nous ne povons estre delivrez ne d'un ne d'autre. Pere, delivrez nous donques de mal.“*

### *De amen et que il segnefie.*

*En la fin de ceste derraine peticion s'en suit amen. Et est conclusion de toutes les peticions devant dittes. Et combien que j'aye exposé par devant quelle chose est amen, si convient il segnifié selon les premisses qui sont devant, et la significacion de lui est cy endroit a dire. Notre pere qui*

97. *es es cieulx, ton nom soit saintefié, Amen, vault autant a dire comme: Vraiement soit ceste chose faitte. Et ainsi en toutes les autres peticions de ceste oroison. Et nous devons savoir, que ceste oroison doit estre devotement pourpensee et ditte comme l'oroison propre, que notre sauveur enseigna, et par la quelle il nous commanda a deprier son pere. Nulle chose plus prouffitable que ceste, nulle n'est plus haulte. Mais plusieurs sont qui se glorifient comme les echniciens de dire moult do paroles, de lire plusieurs fois le psaultier, chanter*

Digitized by Google

diverses heures, continuer diverses oroisons. Et quant ilz parlent a notreseigneur de bouche, si ne parlent ilz pas de cuer, maiz foloient es choses terriennes. Et telz ne recordent pas l'escripture que notreseigneur dit par le prophete:[1]) „Ce peuple me honneure de levres, mais le cuer est si loing de moy." Mais afin que je ne soie mors de ceste chose d'aucun malicien et soubtil de la dent de detraccion, je translateur de ceste euvre ne conclus pas mes paroles, que les religieux et prestres seculiers ne soient tenus des liens tant de religion comme des saintes ordres a dire de droit chacun jour les heures ou longues ou courtes, selon l'ordonnance de l'eglise, et que tant eulx comme les autres gens du peuple ne puissent et doivent perseverer et hanter toutes autres bonnes oroisons. Ne je ne blasme pas la devocion, mais la loue moult, quant la ferveur de la dileccion de dieu est acompaignié avec la longueur des oroisons, mais encore loue je ceste sur toutes autres. —[2])

## De la plataine.

Vous devez savoir que plusieurs choses notables sont faittes de la plataine, et les font le dyacre et le soubzdyacre. Ce que le dyacre baille la plataine au soubzdyacre, segnefie que Jhesucrist bailla a ses disciples puissance de preschier son nom et le regne de lui, et ce que en aucuns lieux la plataine est tenue descouverte, segnefie qu'il estoit vray prestre pour toute l'eglise,[3]) et ce que le dyacre aide au prestre a mettre le galice en l'autel segnefie que Joseph et Nichodemus osterent le corps
98. Jhesucrist de la croix et le mistrent ou monument. Et ce que le dyacre baise le prestre par devers destre costé, segnefie qu'il voult estre par tout en labour, afin qu'il soit

1) Jes. 29, 13.

2) Ende des Einschubs über das Vaterunser.

3) fehlt: Quod autem manus sacerdotis dyaconis sustentatur, dum dicit pater noster, significat quod Hur et Aaron sustentabant manus Moisi orantis deum pro Israhel, quando pugnabat contra Amalec, ut patet Exod. XVI. c (rect. Ex. 17, 18). Auch im ital. Texte erhalten.

Digitized by Google

*compaignon du guerredon pardurable.* — [1]) *Et ce que en aucunes eglises un enfant est en estant vestu d'une chappe, ce devant derriere segnefie que le chief de l'ancienne loy est tourné en la queue. Car les Juifs attendent messie, et il est avenu.* — *Et quant le prestre commence ceste clause: „Libera nos," le soubzdyacre baille la plateine au dyacre, qui la baille au prestre, et le prestre se seigne puis qu'il l'a baisee, il segnefie que par la mort du filz nous sommes reconciliez a dieu le pere, et que nous serons hoirs de son regne. Et ce que la plateine est mise hors dessus le galice, segnefie la pierre du monument que l'ange leva aux Maries.*

### De la tierce clause.

*La* [2]) *tierce clause si commence: „Libera nos etc." Et est ditte tout bas en silence, et c'est signe que Jhesucrist se taisist de preschier par III jours, c'est assavoir tant comme il just ou sepulcre.* —

### Des III parties de l'ostie.

*En la fin de ceste clause le prestre dit: „Per dominum nostrum etc," et fait trois parties de l'ostie sacree; et en met l'une partie ou galice et en use les deux.* — [3]) *Ou selon la coustume de l'eglise de Rome en use l'une des deux et met l'autre ou galice, et la tierce partie il garde jusques a la fin de la messe.* — *L'ostie est froissee en trois, premierement en memoire de la trinité, secondement en memoire du triple estat de Jhesucrist. Le premier fut l'estat de sa passion, le second l'estat de sa resurreccion, le tiers est l'estat de son immortalité, ou il est es cieulx. Tiercement il est froissié en III parties en segnefiance que il a devisé les hommes en III parties. La premiere partie est ou ciel, et est ditte l'eglise victoriante; la*

1) Einschub, auch im ital. Texte erhalten.
2) Dieser Abschnitt fehlt im lat. und ital. Texte.
3) Einschub.

Digitized by Google

*seconde est en terre, et ditte la militante: la tierce est en purgatoire, et est ditte l'eglise purgante.*[1])

### *Que les III parties de l'ostie segnefient.*

*Or avez ouy comment trois parties sont faittes de l'ostie. Apres est assavoir que chacune partie segnefie. —*[2]) *La premiere partie*

99. *mise ou galice segnefie le corps Jhesucrist, lequel est pris en la vierge Marie. La partie du prestre usee segnifie tous les loyaulx crestiens vifs. La partie gardee jusques a la fin de la messe segnefie tous les loyaulx mors. Et en ceste maniere l'expose Gelase pape. Et les autres l'exposent maintenant ainsi. — La partie mise ou galice segnefie l'eglise militante, la partie usee du prestre segnefie l'eglise triumphante, la partie reservee selon l'ancienne maniere jusques a la fin de la messe segnefie ceulx qui sont en purgatoire. —*[3]) *§ Et si devez savoir que en chacune partie de l'ostie est le corps Jhesucrist tout, qui est vray dieu et vray homme. Tout aussi comme qui briseroit un mirouer, en chacune froisseure il approit une ymage de cellui qui le regarderoit. Et quant il estoit entier, ne representoit il que celle ymage meismes. Et aussi comme il appiert moult de fois et en plusieurs lieux que aucun seul parle aucune parole devant plusieurs, elle est recevé des oyans de moult de parties, et si est une seule voix qui parle ensemble a tous et une fois. Et le puet len prouver par moult d'autres exemples vraies. —*

### *De la IIII^e clause.*

*La quarte clause si est: „Pax domini.“ Et quant le prestre la dit, il fait trois croix avec une partie de l'ostie, qu'il doit apres mettre ou galice. Et segnefient*[4]) *les trois*

1) Lat. Merkvers ausgelassen.
2) Einschub.
3) Einschub.
4) lat.: fuit in tertium diem in sepulchro.

Digitized by Google

*jours que notreseigneur just ou sepulcre. Et en ce le prestre dit apres: „Pax domini.“ Et il segnefie que quant notreseigneur Jhesucrist fut resuscité de mort, il dist a ses disciples: „Paix soit avec vous*[1]) *etc.“ Et le cuer respont: „Et cum spiritu tuo —,“*[2]) *qui est devant exposé en la premiere partie de la messe. — Et dont apres ce le prestre commence: „Agnus dei,“ trois fois. Et en ce nous est segnefié que Jhesucrist vint en ce monde pour III choses: Premierement a ce quil nous delivrast de la chetiveté de coulpe. Secondement afin qu'il nous delivrast de la chetiveté de peine.*[3]) *Et tiercement a ce qu'il nous livrast (sic) de la plante de sa grace. Et quant aux deux premieres fois, len dit II fois: „Misere nobis, aies pitié de nous.“ Quant a la tierce fois: „Dona nobis pacem, sire, donne nous paix.“ Et aussi est dit: „Agnus domini,“ III fois. Le premier est dit pource*

100. *qu'il congnust son pere. § Et agnus, aignel est dit de agnoscendo, qui est a dire congnoistre, et il le congnust. Car il lui obei jusques a la mort. Et de ce dit l'apostre aux*[4]) *Ephesiens: „Il est fait obeissant jusques a la mort.“ § Secondement len dit agnus dei, pource qu'il congnust sa mere en prennant garde d'elle, si comme l'evangile dit Jehan: vecy ta mere. § Tiercement len dit agnus dei, pource que par sa grant debonnaireté il est fait pour nous debonnaire sacrefice. Car agnus a estre pris selon le grec (sic), si dit de agnon, qui vault autant comme debonnaire en latin. Et pource est il dit III fois. § Dont s'ensuit apres la quinte clause, qui se commence: „Hec sacrosancta commixctio.“ Et quant le prestre dit ceste clause, il met la partie de l'ostie, de quoy il fist sa croix, dedens le galice. Mais il ne fait pas en segnefiance que le sang Jhesucrist fut avant que le corps, ne le corps sans le sang, mais a segnefier que un seul sacrement est fait de*

1) abgekürzt.
2) Einschub.
3) lat.: Tertio ut nobis daret de plenitudine gracie.
4) lat.: Phil. II (rect.: Gal. III, 13).

Digitized by Google

*deux especes, c'est assavoir du pain et du vin, et que Jhesucrist vit et ne mourra jamais en oultre.*

### *De la paix.*

*Et dont quant celle commixtion est faitte, le prestre prent la paix du corps Jhesucrist, et la donne au dyacre. Et en ce nous est segnefié que la paix esperituele est donnee de Jhesucrist a l'umain lignage et mesmement aux filz de l'eglise. Et dont le dyacre donne la paix aux autres, et les autres l'un a l'autre. Et est en signe, que tous doivent avoir paix l'un a l'autre, et mesmement les filz de l'eglise. Et par ce nous puest estre segnefié que paix n'est paix donnee en la messe pour les mors. Car il n'affiert pas aux mors d'avoir temporele compaignie. Car elle n'est pas necessaire fors que aux vifs. § Et apres ce s'ensuit la recepte du corps et du sang. Mais le prestre si doit avant dire les oroisons establies des sains peres. La premiere si est faitte au pere, qui se commence: „Domine Jhesu Christe." —*[1]) *Et ne fait len nulle au saint esperit. Car debonnaireté parfaite de raison ne requiert point instance de prieres. Et touteffois aucuns dient une autre oroison, qui se commence: — „Assit nobis q̃s domine," ou:*

101. *„Assit nobis virtus etc." Adont se doit le prestre pourpenser de l'incarnacion de la passion et de la vertu de ce sacrement. Et dont doit recevoir le corps Jhesucrist, et apres son sang a grant devocion et a grant paour. Et doit dire l'oroison: „Corpus et sanguis etc." Et apres qu'il aura pris le corps et le sang, il doit prendre du vin une fois ou deux, selon ce qu'il a acoustumé. Mais se par adventure il avoit encor a celebrer cellui jour, si ne preigne point nulle chose, apres ce qu'il aura pris le corps et le sang en la premiere messe. Car le corps de Jhesucrist requiert avoir l'esto-*

---

1) Einschub. Dagegen steht im ital. Texte: Secondo al spirito sancto. Et dice cosi: Sia presente a noi la gratia del spiritosancto o dero vieni a nuoi gratia di spirito sancto.

Digitized by Google

*mac jeun. —[1]) Ne nul ne le doit prendre que a jeun, se n'est en article de mort, mais une goutte d'eaue et de vin fait I homme estre desjeun. — Et apres ce il doit dire l'oroison qui se commence: „Ut communicemus," et puis le postcommunium. Car en la premiere eglise le commun communioit chacun jour. Mais par pechié, qui chacun jour nous avironne, il fut establi que len communieroit, c'est assavoir len recevroit le communion du corps et du sang notreseigneur, III fois en l'an. Cest a pasques, a la penthecoste et a la nativeté notreseigneur. Et orendroit est commandé a tous, qu'ilz communient au moins a pasques. Et pour ce que len souloit chacun jour communier, la paix est donnee en lieu et en segnefiance de ce. Et pource le communion qui souloit estre fait chacun dimenche, len donne maintenant le pain benoit; et quant a ce je parle du communiement et du commun. Car les religieux aucuns le font plus souvent et en certains lieux ordonnez selon leurs regles.*

### *De la III[e] partie de la messe.*

*Ces choses toutes acomplies, nous devons dire de la quarte partie de la messe, qui est appellee par dessus accion de graces. C'est a dire rendre graces a dieu du sacrefice. En ceste partie retourne le prestre a (sic) la senestre partie de l'autel a la destre. —[2]) Car toute chose senestre segnefie mal et a la destre partie segnefie bien. — Et ce segnefie que en la fin du monde les Juifs retourneront —[3]) a la loy divine et vendront de la mauvaise partie*

102. *a la bonne. — Et puis apres le prestre dit les collectes. Ce sont oroisons qui sont ainsi nommees selon le nombre des oroisons du secret. Et ces collectes, qu'il dit en la fin de la messe, segnefient que la grace qui s'ensuit nous est necessaire aussi comme la precedent. Et celle derreniere*

---

1) Einschub.
2) Einschub.
3) Einschub.

Digitized by Google

*oroison segnefie que nous avons advocate pour nous envers notresceigneur. —*[1]*) C'est sa tresbenoite mere. — Et sachiez que ce que le prestre se tourne devers le peuple V fois a la messe, segnefie que Jhesucrist ou jour de la resurreccion s'apparust V fois a ses disciples. Et ces choses acomplies, le dyacre dit au peuple: „Benedicamus domino," en admonestant le peuple de rendre graces a dieu. Car apres tout ce nous nous devons humilier —*[2]*) et lui rendre graces. — § Et si doit len savoir que es jours de feste le dyacre dit: „Ite missa est." Et c'est l'entente et le sens: „Alez a voz propres lieux, la messe est acomplie." Et segnefie aussi, que le sacrefice nous est est envoié de dieu Jhesucrist. Et si puet estre pris selon l'ancienne loy, et puet segnefier, que le peuple d'Israel fut licencié du roy*[3]*) Cyrus de retourner en leurs propres lieux. Et en la messe pour les mors len dit: „Requiescant in pace." Et est l'entente, que pour le mistere de la messe fait, que ceulx qui sont en purgatoire ayent aucun relaschement de leur peine.*[4]*) — § Et devons savoir, que toutes ces choses acomplies, le prestre dit ce pseaulme: „Media nocte surgebam etc." Pource que David le faisoit et se levoit a myenuyt, l'eglise establi matines a celle heure par nuyt. Et puis il dit sepcies: „In die cudit (sic) iustus." C'est a dire que David disoit: „Sire, je dy louenges sept fois le jour." Et pource l'eglise establi sept heures canoniaulx, c'est assavoir matines, laudes, prime, tierce, vespres et complie.*

## *Pourquoy len dit matines.*

*Nous disons l'office de matines a mye nuit pour refrener l'orgueil de la char en chantant et en aourant, selon ce que les sains peres anciens out establi. Car si comme il est*

1) Einschub.
2) Einschub.
3) ital.: Re d'egypto.
4) Ende des lateinischen Textes.

Digitized by Google

*dit ou livre ecclesiaste, vigile de honneste vie fait atapir et alentir la char. Et si sont dittes en segne-*

103. *fiance que Jhesucrist fut pris a telle heure des Juifs, quant il ot dit a ses disciples: „Veillez et aourez, que vous n'entrez en temptacion."*

**Pourquoy on dit laudes.**

*Et nous disons les laudes, car a celle heure mesmes, avant qu'il fut pris, il aouroit a son pere et le louoit. De rechief nous les disons pour refraindre la temptacion de l'ennemi. Et de nous admoneste Ysaïe en son XXVI^e chapitre et dit: „Esveillez vous et loez dieu, vous qui habitez en la pouldre etc." § Et pour ce selon ce que dit monseigneur saint Bernart, il vault a desservir couronne de grace. Ne nous soit pas chose vaine a nous lever matin. Car notreseigneur promet couronne aux veillans. Et ailleurs dit l'evangile: „Veillez donques. Car vous ne savez a quelle heure le filz de l'omme vendra, si que quant il vendra, il vous treuve loant son glorieux nom."*

**Pourquoy len dit prime.**

*Pourquoy len dit prime, c'est en segnefiance, que Jhesucrist fut presenté a telle heure devant Pilate prevost en Jherusalem et fut accusé faussement des Juifs, et fut despoillié et couvert le visage, et jouoit len de lui, comme enfans font au chappifol, et lui demandoient: „Roy, qui est ce qui t'a frappé?"*

**Pour quoy dit len tierce.**

*Tierce si est ditte pour ce que a celle heure il fut vestu de pourpre devant Pilate, et lui fut mis I rosel en la main, et fut couronné d'espines par despit, et condempné a mort des faulz Juifs, et fut lié a l'estache et batu. § De rechief elle*

Digitized by Google

*est ditte pour ce que celle heure le saint esperit descendi dessus les apostres et les enlumina et raempli si comme le doulx Jhesucrist leur avoit avant promis.*

### Pourquoy len dit mydy.

*Mydy est dit pource que a celle heure il monta tout nu en la croix, et fut crucifié et pendu entre II larrons, lui qui estoit innocent, et que a telle heure le larron le confessa a estre vray dieu et vray homme, quant il dist: „Sire, remembre toy de moy, quant tu vendras en ton regne.*

### Pourquoy len dit nonne.

104. *Et si dit len nonne pour ce que a celle heure le doulx Jhesucrist, qui pendoit en la croix, si ot soif et fut abeuvré de fiel meslé avec mierre, et enclina le chief et dist: „C'est tout acompli,“ et rendi son tressaint esperit es mains de son pere.*

### Pourquoy len dit vespres.

*Vespres sont dittes. Car a telle heure Joseph d'Arimathie et Nichodemus l'osterent de la croix et le mistrent ou saint sepulchre, et a celle heure, avant qu'il feust osté de la croix, il fut feru de la lance ou costé, du quel il yssi sang ou pris de notre redempcion, et eaue en lavement de noz pechiez.*

### Pourquoy len dit complie.

*Complie si est ditte pour ce que a celle heure il fut ou sepulcre, et que les Juifs mistrent adonc chevaliers pour le garder, pour doubte que ses disciples ne le voulsissent embler.*

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN



## *Pourquoy les heures se commencent diversement.*

*Vous devez savoir, que len peche en trois manieres, de cue[r], de bouche, et d'euvre. Aussi si commencent les heures en trois manieres, matines se commencent par: „Domine labia mea aperies." Et complie si commence par: „Converte nos etc." Et toutes les autres heures d'entre d'eux si se commencent par: „Deus te adiutorem meum etc." § „Domine labia mea etc," si est contre le pechié de la bouche. Et pour ce prie l'eglise au commencement, que dieu nous vueille ouvrir la bouche, afin de le louer et de nous garder du pechié de la bouche. § „Converte nos etc," si est contre le pechié du cuer, pourquoy l'eglise prie, qu'il convertisse notre cuer et notre pensee du tout a lui. § „Deus in adiutorem meum etc," si est contre le pechié de l'euvre, pourquoy l'eglise prie le doulx Jhesucrist, qu'il lui plaise entendre a nous aidier a faire bonnes euvres. Car sans lui ne cuer ne bouche ne mains ne puent estre ouvertes ne a faire ne a dire bonnes euvres. Et ce nous tesmoigne monseigneur saint Jehan en l'evangile: „Sans moy ne povons nous riens faire." Et ailleurs dit il: „Et sans lui est il nulle chose faitte." Et si disons hympnes*

105. *aux heures. Car hympne segnefie loenge de leesse avec chant. Et si disons pseaul, qui segnefient bonnes euvres et joyeuses, et fut dit le psaultier, ou les pseaulmes sont pris de chanter, et puet estre aussi dit d'un instrument de musique, qui estoit appellé nabulon et en hebrieu et en grec psalterion de psalim, qui vault autant comme atoucher, et en latin organum. Et y avoit X cordes, et pource sont ilz nommez que David les chantoit en cellui instrument. Et le commun l'appelle maintenant harpe. Nous disons anthiennes, si sont coupplees avec les pseaumes et segnefient couples de charité. C'est que nous soions coupplez et joings l'un a l'autre par charité. Et si puet bien estre ditte anthienne de anti, qui vault autant a dire comme encontre; et de phonos, qui vault a dire son. Et ainsi puet len dire que anthienne vault autant*

Digitized by Google

*a dire comme contraire au son. Car elle est ditte contre le son des temptacions a l'ennemi. Les chapitres segnefient admonnestement de bonnes euvres. Et est dit capitulum de capio, qui est a dire prendre. Car ilz sont pris es epistres, et en prent le sens. § Le respons segnefie bonne euvre. Et dit respons, car nous devons respondre et rendre compte a dieu des biens qu'il nous a envoyé par bonnes euvres. § Le verset segnefie le fruit de bonnes euvres. Et est dit de verto vertis, qui est a dire tourner. Car nous devons du tout tourner a dieu par fruit de bonnes euvres. Et apres tout ce nous disons l'oroison, et oroison si est ditte a orer. Qui segnefie que nous devons prier dieu, qu'il nous doint sa grace et maintiengne en bonnes euvres jusques a la fin. Et oroison si est ditte en la messe avant le mistere du sacrement et apres. Avant elle segnefie la grace et la misericorde, que dieu nous fist avant que nous l'eussions desservie. Et l'oroison d'apre[s] segnefie la misericorde qu'il nous fera en la fin. Et qui bien vouldroit comprendre que oroison segnefie, il diroit premierement que o segnefie orer, s segnefie raisonnablement. Car requeste qui n'est raisonnable, n'est point a oir, a segnefie amer dieu, o segnefie craindre dieu en oroison, et si puet*

106. *segnefier cuer pur et conscience pure empirez de la honnisseure de mauvaise euvre ou de mauvaise voulenté, ou que le cuer soit rempli orgueilleusement de vaine gloire, ja l'oroison ne sera oye de notreseigneur. Car comment cuide cellui qui tourne sa face arriere, qu'il voie les commandemens de dieu et que son oroison soit oye de lui? Certes jamais il ne l'orroit, mais lui est tresdesagreable. I segnefie jeuner pour dompter la char. Car l'oroison si est plus agreable a dieu a jeun que a saoul, selon ce que saint Augustin dit: „Le ventre eschauffé de vin chiet plus tost en luxure que cellui qui est vuit.“ Et le dervenier o segnefie ouvrer et faire bonnes euvres, c'est assavoir de charité donner aux povres. Car selon ce que les docteurs racontent, jeune sans aumosne est chose morte. Et notreseigneur mesmes dit, que ce que vous ferez a un de mes trespetis povres, vous ferez a moy. Et ainsi par faire la significacion des lettres*

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN



*de o r a c i o puet len venir au glorieux regne des cieulx, la quelle chose, treshault et trespuissant seigneur et roy souverain, cellui doulz Jhesucrist, du quel je vous ay le mistere translaté de latin en françois, vous vueille donner et ottroier, garde et sauve voz corps et voz ames, et nous doint tellement vivre et mourir, que a sa gloire puissions venir. Amen. Ainsi soit il.*

*Cy fine le mirouer de l'eglise translaté de latin en françois par maistre Jehan de Vignay. D e o g r a c i a s.*

---

Digitized by Google

# Lebenslauf.

Otto Jordan, geboren 11. 2. 1871 zu Werden a. Ruhr, vorgebildet auf dem Gymnasium zu Eisleben, studierte in Berlin, Lausanne und Halle, bestand die beiden theologischen Examina, die Rektorenprüfung und die Prüfung für den höheren Schuldienst und war von Ostern 1898 an erst Lehrer, Kantor, Küster und Organist in Deutleben, dann Rektor in Bismark, endlich Gymnasial- und Mittelschullehrer in Halle a. S. Seit Ostern 1905 ist er Oberlehrer an der städt. höh. Mädchenschule und dem Lehrerinnenseminar in Bochum.

Grossen Dank schuldet er den gelehrten Männern H. Grimm, A. Harnack, v. Soden, Guex, André, Renard, H. Wagner, E. Kautzsch, Loofs, Kampffmeyer, Counson und ganz besonders Hermann Suchier.

Digitized by Google